

perspectives

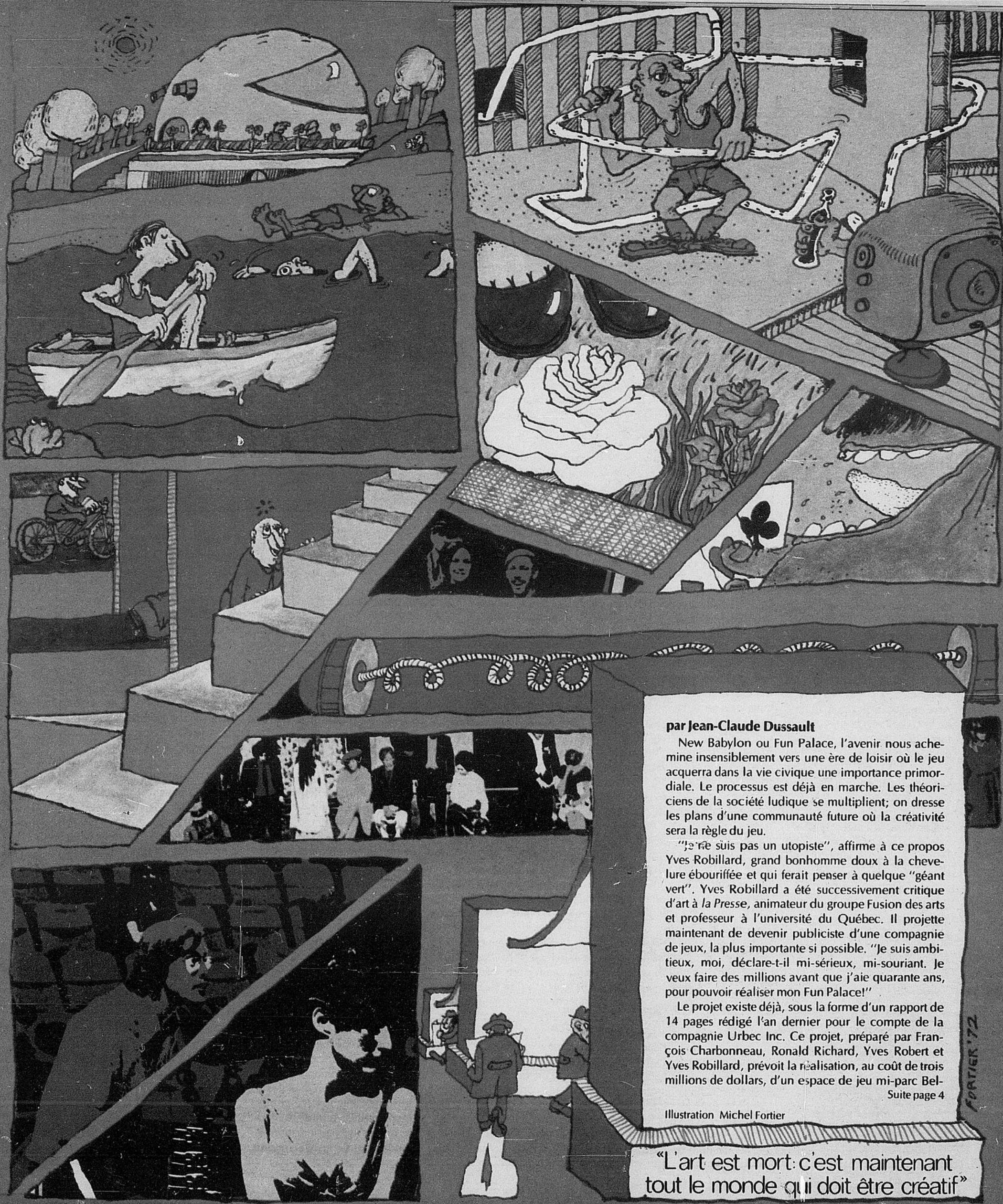
LE DROIT



**la
drogue
c'est
quoi?
PAGE 10**

**page 2 aux jeux!
page 7 Rose Kennedy,
une vie de deuil**

**page 20
confidences de l'amin,
agent secret**



par Jean-Claude Dussault

New Babylon ou Fun Palace, l'avenir nous achemine insensiblement vers une ère de loisir où le jeu acquerra dans la vie civique une importance primordiale. Le processus est déjà en marche. Les théoriciens de la société ludique se multiplient; on dresse les plans d'une communauté future où la créativité sera la règle du jeu.

"Je ne suis pas un utopiste", affirme à ce propos Yves Robillard, grand bonhomme doux à la chevelure ébouriffée et qui ferait penser à quelque "géant vert". Yves Robillard a été successivement critique d'art à *la Presse*, animateur du groupe Fusion des arts et professeur à l'université du Québec. Il projette maintenant de devenir publiciste d'une compagnie de jeux, la plus importante si possible. "Je suis ambitieux, moi, déclare-t-il mi-sérieux, mi-souriant. Je veux faire des millions avant que j'aie quarante ans, pour pouvoir réaliser mon Fun Palace!"

Le projet existe déjà, sous la forme d'un rapport de 14 pages rédigé l'an dernier pour le compte de la compagnie Urbec Inc. Ce projet, préparé par François Charbonneau, Ronald Richard, Yves Robert et Yves Robillard, prévoit la réalisation, au coût de trois millions de dollars, d'un espace de jeu mi-parc Bel-

Suite page 4

Illustration Michel Fortier

"L'art est mort: c'est maintenant tout le monde qui doit être créatif"

FORTIER '72

aux jeux!

mont, mi-Disney Land.

"L'art est mort, affirme encore Robillard: c'est maintenant tout le monde qui doit être créatif. C'en est fini de l'industrie de l'art et de l'avant-garde! La culture, aujourd'hui, ce sont les vitrines des grands magasins. Depuis les événements de mai 1968, l'artiste n'a plus de fonction dans notre société, si ce n'est celle de matérialiser les conceptions scientifiques pour les musées de la science. Il faut répondre aux besoins créatifs des gens. C'est en cela que Walt Disney a été un grand novateur."

Il faut dire que Robillard est un admirateur presque inconditionnel de Walt Disney. Quand il se présente comme "un homme essentiellement intéressé à faire de l'argent", c'est à Walt Disney qu'il se compare.

L'industrie du jeu pour adultes

Il existe certains signes avant-coureurs de l'envahissement subtil de la société moderne par le jeu.

Le chiffre d'affaires de l'industrie du jeu pour adultes s'élevait à vingt millions de dollars, aux Etats-Unis, en 1969. Au Canada, le chiffre d'affaires de la compagnie la plus importante dans le même domaine est passé de \$27 000, en 1967, à \$425 000 en 1970. Ces sommes sont énormes si l'on tient compte du fait qu'il ne s'agit ici que de jeux pouvant entrer dans la catégorie générale des "jeux sur table", soit les jeux classiques de cartes ou d'échecs, et les nouveaux jeux psychologiques et de comportement très en vogue tout particulièrement aux Etats-Unis (The Cities Game, Blacks and Whites, Woman and Man. Il existe même un jeu de l'adultère!).

Par ailleurs, le mouvement d'exode des villes à la recherche d'aires de liberté au sein de la nature (sports de plein air, camping, villégiature) prend des proportions de plus en plus envahissantes et, la période des vacances s'allongeant, on en arrive facilement à ne plus vivre que dans l'espoir de cette pause ludique annuelle.

Il est inutile de revenir ici sur

l'importance du développement technologique qui tend à libérer l'homme de plus en plus des tâches onéreuses et à le rendre disponible pour une plus grande créativité. Déjà, il existe au sein même de la nécessité, dans ce qu'on a appelé les "zones d'aculturation" (les zones défavorisées des grandes villes, par exemple), un ferment de créativité exemplaire. Les gens les plus démunis doivent en effet inventer constamment les divers éléments de leur activité ludique et c'est également dans les quartiers pauvres que se manifeste de la façon la plus visible le gréganisme, le besoin de se réunir, de se sentir ensemble qui annonce la réalisation du "village global" prophétisé par Marshall McLuhan.

C'est dans les "salles de pool", aux concours d'amateurs du Café de l'Est, aux compétitions d'habileté de Marcel Giguère, dans les circuits sous-terrains de Place Ville-Marie et de Place Bonaventure qu'Yves Robillard trouve matière à réflexion sur la société ludique qui se réalise, dit-il, sans qu'on s'en rende compte.

"Le jeu, dit-il encore, ça s'attrape comme un microbe. Quand tu as été créatif une fois, tu peux plus t'en passer." C'est cela la véritable révolution moderne. Surtout, n'allez pas lui parler d'exploitation ou d'aliénation. Il s'agit pour lui de concepts dépassés. Une fois le microbe introduit dans l'organisme, il accomplira son oeuvre de métamorphose aussi bien chez "l'exploiteur" que chez "l'exploité".

Autres faits témoignant de l'envahissement de l'activité ludique: la multiplication et le rapprochement des Expositions universelles, des Olympiades, des Jeux d'hiver et des Jeux d'été, les festivals pop, l'intérêt croissant suscité par les "musées de la science" qui sont de par leur nature des lieux d'ex-

périmentation, de jeux aux effets imprévus. Aussi, ce nouveau concept d'architecture malléable (espaces vides ouverts à toutes les utilisations possibles) dont Place Bonaventure nous offre ici le meilleur exemple. Cette nouvelle architecture témoigne à sa façon d'un souci de plus en plus pressant de regrouper dans un endroit donné toute l'activité grégaire, toutes les formes ludiques de la communauté.

"Dans 20 ou 30 ans, il n'y aura plus de jeux solitaires pour adultes, même les jeux pour enfants deviendront communautaires." C'est toujours Yves Robillard qui parle. Il souligne qu'il se publie de plus en plus de livres sur le jeu. Quatre livres sont parus cette année, en France seulement.

L'importance du rituel

La notion essentielle du jeu, ce qui est observable aussi bien dans l'activité des sociétés traditionnelles ou tribales que dans le jeu des enfants, c'est le rituel. Il faut trouver une façon de permettre aux gens de participer à un rituel. Le seul fait de payer un droit d'entrée est déjà un rituel. Il faut mettre les gens dans des situations auxquelles ils ne sont pas habitués, les impliquer physiquement, c'est-à-dire les forcer à faire preuve de créativité en inventant des réactions inédites.

Tout cela n'est pas du tout abstrait pour Yves Robillard qui a déjà à son crédit quelques réalisations de "machines" à déconditionnement.

Depuis son entrée à l'université du Québec, il a réalisé avec la collaboration de son groupe de recherche: Vive la rue St-Denis (février 1971), tentative d'animation culturelle ayant pour thème la rue St-Denis et comme instrument un labyrinthe que devaient parcourir les participants; Québec scenic tour, aux Ecuries Youville (été 1971), présentation "provocante" de l'environnement québécois, pour le compte de l'Office franco-québécois; Appolo variety, spectacle de participation réalisé à l'Ecole d'architecture, constitué d'un "gonfla-

ble" qui donnait sur dix pièces d'environnements conditionnés.

A cette liste doivent s'ajouter deux projets immédiats: un labyrinthe du jeu d'adresse et un labyrinthe mental qui utiliserait le magnétoscope en rétroaction en vue de créer un univers hallucinatoire. Cependant, le projet privilégié, lointain pour le moment mais dont la réalisation ne fait pas de doute pour Yves Robillard, demeure le grand Fun Palace dont la nature répondrait aux quatre principes suivants: la dérive, le village global, la participation et l'illusion scientifique, étant entendu que le Fun Palace n'est qu'un moyen, un ferment, une culture microbienne à partir de laquelle l'esprit de jeu s'étendra à toute l'activité sociale.

La dérive a pour fonction de combler le désir de changement, de fuite de la monotonie, le besoin de transformation de l'ambiance ludique et d'expériences diversifiées qui caractérisent l'être humain. C'est le principe général auquel doit s'accorder aussi bien le Fun Palace que la Nouvelle Babylone.

Le village global, c'est la prise en charge active, sur le mode ludique, de l'information planétaire dont l'individu est aujourd'hui submergé et à laquelle il se soumet passivement. Un circuit fermé de télévision fournissant tant des images "planétaires" qu'une vue directe de ce qui se passera dans toutes les autres zones du Fun Palace permettra un réaménagement créateur et rassurant de l'information.

La participation vise à apporter une modification constante de relation entre les divers éléments de la personnalité du joueur, ainsi que des relations avec les autres et l'environnement. Une gamme très étendue de situations (dont certaines s'inspireraient des sensibility encounters groups) devra permettre une multitude de modes de participation répondant aux besoins et aux

désirs de tous les participants.

L'illusion scientifique, enfin, consistera à fournir à la clientèle du Fun Palace des possibilités de vérification et donc d'approvisionnement du monde scientifique dans lequel nous vivons ou qui hante notre imagination. Par exemple, l'expérience de la non-gravité, des espaces colorés de "Space Odyssey" et du rayon laser. L'homme moderne imprégné de oui-dire scientifiques y retrouvera une forme de familiarité rassurante.

La ville à la dérive

Le Fun Palace dont l'architecture sera ouverte et transformable, devient ainsi un "espace pur", magique, propice à une nouvelle forme de communication fondée sur la créativité. Les auteurs du projet vont jusqu'à évoquer la réalisation de ce "centre du monde" par rapport auquel se situait l'activité entière des sociétés traditionnelles, tente cosmogonique où les Amérindiens revivaient l'origine du monde.

C'est également, sur une petite échelle, la réalisation de la Nouvelle Babylone dont le Hollandais Nieuwenhuys Constant a conçu le projet en 1960. Ville "à la dérive", constituée de petites unités mobiles regroupées autour de grands espaces libres ou montée sur pilotis de façon à dégager complètement le sol.

Il existe même une description précise de l'urbanisme unitaire de cette ville mobile qui ne tend à rien de moins qu'à favoriser la nomadisation de la population mondiale et à faire du comportement ludique la pierre angulaire de toute civilisation.

"Grâce à l'automation des moyens de production, écrit Constant dans *Opus*, janvier 1972, l'homme cesse d'être un producteur. Il n'est plus contraint à se fixer, sédentaire. Sa vie peut redevenir nomade comme elle l'était avant le néolithique..."

Voilà une belle utopie dont il faudra reparler quand le Fun Palace d'Yves Robillard aura été réalisé. Nous y serons alors, sans doute, mieux préparés, car, ajoute Constant: "les véritables constructeurs de New Babylon, ce seront les New-babyloniens." ●



Ya de la couleur dans sa douceur.

Soyez dans le ton, fumez en couleur!

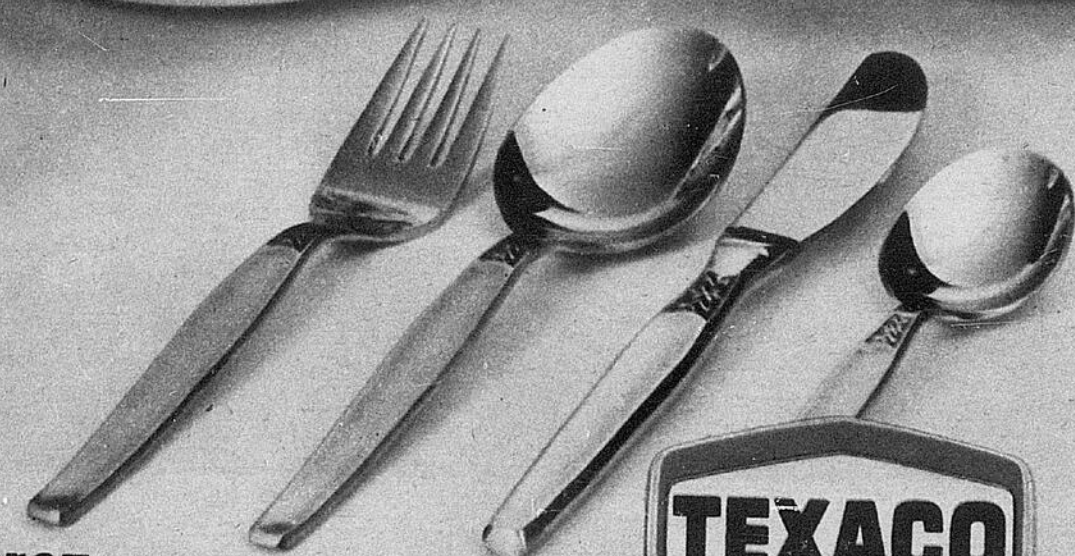
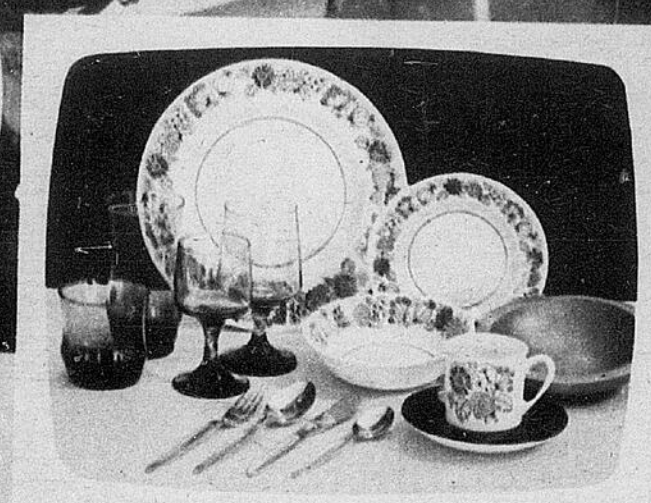
La Belvedere est la cigarette au goût du jour.
Elle satisfait subtilement. Vous fumez doux,
oui, mais votre plaisir est complet.



Les fumer, c'est les aimer.

Collectionnez les NOUVEAUX CADEAUX GALAXIE

en achetant
l'essence dont vous avez
besoin de toute façon!



Des cadeaux dont vous serez fier et qui se collectionnent rapidement.

Vous avez les meilleures raisons au monde de faire le plein régulièrement chez le même détaillant de la Galaxie Texaco. Voici les magnifiques cadeaux que vous pouvez collectionner: la vaisselle en porcelaine Manitou, en ensembles de cinq pièces... les nouveaux couverts en acier inoxydable Witton, en ensembles de quatre pièces... les jolis verres Apollo... les verres à pied Renaissance... les bols à salade en bois signés Baribeau.

En supposant que vous roulez environ dix mille milles par année, comme beaucoup d'automobilistes (selon la statistique sur la moyenne de millage au Canada), vous pourrez collectionner un service de vaisselle Manitou de 25 pièces! Ou l'équivalent dans les autres séries de cadeaux Galaxie. Les cadeaux Galaxie apportent à votre table une note d'élégance dont vous serez fier. Vous avez besoin d'essence de toute façon... profitez-en pour les collectionner*.

Une
gracieuseté
du détaillant
de la Galaxie Texaco.
Allez y faire le plein!

Nous aimons vous revoir.



*Tous détails sur la carte-cadeau.

Mme Rose Kennedy et son fils Edward, après une messe à la mémoire du président disparu.



First the Kennedy's, Then the Others. Telle a toujours été la devise implacable du vieux Joseph Kennedy, catholique irlandais, petit-fils d'immigrant, fils de tavernier—dans le Boston sophistiqué de la fin du siècle, quel handicap!—millionnaire en dollars, ami de Roosevelt, ambassadeur en Angleterre aux temps les plus noirs de l'Europe, père, enfin, du plus brillant de tous les présidents des Etats-Unis d'Amérique.

La devise vaut toujours pour le clan. Ce clan—honné par les uns, vénéré par les autres—qui continue à fasciner l'Amérique entière et dont la figure de proue est aujourd'hui une femme de soixante-dix-neuf ans, Rose Kennedy, qui proclame bien haut: "J'ignore la vieillesse, la souffrance et la défaite." La phrase—Mrs. Kennedy aime à le préciser—est tirée de *Pilgrim's Way*, de John Buchan, un des livres de chevet de son fils Jack, le président assassiné.

Le grand âge n'a plus de prise sur Mme Kennedy. Elle a su s'arrêter de vieillir il y a quelque vingt ans. Par goût, mais aussi par discipline. "Dans la vie, dit-elle, il faut lutter pour tout: pour l'amour, pour le bonheur, pour un visage."

La tragédie a été son lot. Sa fille Rose-Marie est née retardée mentale. Son fils aîné, Joe,

LE DEUIL SIED A ROSE KENNEDY

Dans la vie,
dit-elle,
il faut
lutter

par José-Luis de Vilallonga

trouva la mort dans l'explosion du bombardier qu'il pilotait en 1944. Kathleen, une autre de ses filles—celle-là même qui, avec son frère Joe, dictait sa loi aux autres enfants de la tribu—se tua, en 1948, dans un accident d'avion, alors qu'elle survolait la France. Plus tard, Jack Kennedy, président des Etats-Unis, est assassiné à Dallas. Son frère Robert meurt de façon similaire à Los Angeles. Entre-temps, Joseph—l'invincible Joseph—son mari—avait perdu l'usage de la parole, terrassé par une hémiplegie.

Tout cela, c'est le drame. La défaite—ou pire encore, la fin des illusions—ne fait que commencer avec la sombre affaire de Chappaquidick où le sénateur Ted Kennedy a joué, à perte, les espoirs de la dynastie.

"Parfois je me demande—et il y a de la stupeur dans la question que se pose Mme Kennedy—s'il n'y a pas quelque chose dans ma famille qui provoque la violence. Cela ne peut pas tenir à la simple jalousie. Tant de haine autour de nous, tant de haine. Des gens ont écrit à Sirhan (elle dit: that man) pour le féliciter d'avoir abattu Robert. Et, à Dallas, des hommes et des femmes célébrèrent la mort de Jack en sablant le champagne!"

Elle reste en deçà de la vérité. J'étais moi-même à New York quelques jours à peine

après la mort du président. Sur la table d'un éditeur célèbre qui m'avait invité à dîner, la salière en argent représentait la tête de J. F. Kennedy. Je m'aperçus alors que le sel sortait par les trous qu'y avaient percés les balles.

Rose Kennedy a toujours puisé sa force surhumaine dans une foi sans limites en Dieu. "Pope Rose", c'est ainsi que l'appellent ses voisins de Hyannis Port.

"J'ai lu et relu souvent les lamentations d'Hécube devant le massacre de ses fils et de ses filles. Le texte d'Euripide est profondément émouvant. Mais il faut avoir perdu, comme moi, plusieurs de ses enfants, pour comprendre l'horreur de tout cela. Il se peut que, dans sa sagesse infinie, Dieu ne veuille pas qu'un être humain soit comblé au-delà d'une certaine mesure. Le malheur m'a frappé souvent et sans pitié. C'est peut-être le prix de mes multiples bonheurs."

Un mari merveilleux. Des enfants exceptionnels. Une santé de fer. De l'argent. Suffisamment d'argent pour modeler une partie de l'opinion de son pays. Et, naturellement, la puissance qui en découle. Une puissance dont la contrepartie est faite de sang versé, de larmes et de deuil.

J'ai rencontré Rose Kennedy pour la première fois en France, au cap d'Antibes, il y a de

cela plusieurs années. Son fils Jack n'était pas encore "Monsieur le Président". C'était l'été. Nous déjeunions une vingtaine de personnes, pour la plupart des Américains—en plein soleil, au bord d'une piscine où s'ébrouaient des enfants. Mme Kennedy était la seule femme à ne pas porter de lunettes de soleil. L'expression de son visage, lorsqu'elle regardait la mer toute proche, me frappa profondément. Un regard de propriétaire qui veille au grain.

Tous ses enfants lui ressemblent—surtout ses filles, et Eunice en particulier—, bien plus qu'ils ne ressemblent à leur père. Même mâchoire défiante, une dentition de panneau publicitaire, un regard fouilleur, inquiétant. Pas de bijoux, un soupçon de rouge sur les lèvres très fines, une ombre de poudre qui colore de rose les joues tendues sur l'os. Habillée d'un pantalon noir de chez Emilio Pucci et d'un chemisier blanc en soie légèrement amidonnée, elle avait cet air typiquement américain, net, asexué, "pasteurisé", qui est là-bas la marque de fabrique des vieilles dames comme il faut. Dans son oeil—dans l'oeil de tous les Kennedy—, cette curiosité terrible qui dénude moralement et physiquement la personne sur laquelle s'accroche le regard. Et tout de suite—la voix est grêle, nasillarde—une

Suite page 8

Chaque année, photo de famille chez les Kennedy, ici au grand complet en 1938; de g. à dr., assis: Eunice, Jean, Edward sur les genoux de son père qui est décédé en 1969, Patricia, Kathleen (morte dans un accident d'avion en 1948); debout: Rose-Marie (née retardée mentale), Robert (assassiné en 1968), John (assassiné en 1963), Mme Rose Kennedy, Joseph junior (pilote tué au combat pendant la guerre, en 1944).



Rose Kennedy

cascade de questions auxquelles on se doit de répondre sous peine de passer pour un malotru. Qui êtes-vous? Quel est votre nom? Que faites-vous dans la vie? Ah! vous êtes écrivain? Vos livres sont-ils traduits en Amérique? Chez qui? Une somme de questions qui peuvent se résumer en ces quelques mots: cela vaut-il la peine que je perde mon temps à être aimable avec vous?

Dans la conversation de Rose Kennedy, un mot revient sans cesse: *Will-power*. Le mot français "volonté" traduit mal la signification profonde de ce vocable anglais. "Besoin de puissance" serait plus juste. Ce besoin que les Kennedy ont élevé au rang de vertu et qui implique l'audace, un certain aveuglement, une discipline de tous les instants.

"Dans la vie, dit Mme Kennedy, c'est une chance immense que d'être né curieux des gens et des choses. C'est en partie une question d'éducation."

Rose Kennedy n'affiche pas pour autant le mépris de la richesse, loin de là. L'argent compte pour beaucoup dans la "saga" kennédienne. D'aucuns affirment que l'odeur de cet argent n'est pas toujours bonne à flairer. Ses origines, disent-ils, remontent à la contrebande de l'alcool. Il y a mort d'hommes dans ce lointain passé. Mais quelle grande fortune américaine a été bâtie en effeuillant des marguerites?

"Un jour, dit Rose Kennedy, j'ai lu dans les journaux que

mon mari était à la tête d'une fortune de cinquante millions—était-ce de cent millions?—de dollars. Pourquoi ne m'as-tu jamais dit que tu étais si riche? lui demandai-je. Froidement, mon mari me répondit: parce que, à vrai dire, je ne le savais pas moi-même."

Chacun des enfants Kennedy, fille ou garçon, a reçu à sa majorité une somme d'un million de dollars. "Comme cela, expliquait Joseph Kennedy, ils pourront m'envoyer au diable le jour où ils ne seront pas d'accord avec moi."

C'était naturellement une boutade. Aucun des garçons Kennedy n'a jamais envoyé son père au diable. Encore moins les filles.

Mais l'explication de Rose Kennedy est tout autre. Il ne faut pas oublier une seconde que les Kennedy sont irlandais. Pour les Bostoniens élégants de la fin du siècle, des parias, des intouchables. Très vite, le père de Joseph Kennedy comprend que le seul moyen de surpasser ces gens si distingués, c'est de gagner de l'argent. Il en gagne. Son fils Joseph, lorsqu'il prend la relève, en gagne encore plus. Il en gagne même énormément. Cela lui permet d'affranchir ses enfants de cette servitude éreintante: faire de l'argent. Débarrassés de ce souci, les garçons Kennedy pourront s'adonner corps et âme à la seule profession passionnante—la seule profession dans laquelle un Irlandais puisse trouver sa revanche: la

politique.

Qu'au départ, les fils de Joseph aient vraiment eu la politique dans le sang, rien n'est moins sûr.

"C'est mon mari qui a convaincu Jack de se présenter au Congrès. Jack ne voulait pas. Il ne se sentait pas de taille. Il voulait être professeur ou écrivain. Mais Joe, son frère aîné, était mort. Jack comprit que son père avait raison, qu'il lui fallait prendre la relève. Il se présenta donc. La suite appartient d'ores et déjà à l'Histoire."

Dans le sillage de Jack, Robert, son frère, devint ministre de la Justice. De tous les Kennedy, Robert était peut-être le seul qui était vraiment fait pour ce jeu de sang et de mort qu'est la politique américaine. Dans sa lutte contre les gangsters qui contrôlent le syndicat des transports, il afficha un mépris du danger qui frôlait l'inconscience. Abattu par Sirhan Sirhan, il mourut les yeux grands ouverts, en souriant.

Teddy, le plus jeune des frères Kennedy, reçut lui aussi sa part du gâteau. Le népotisme est un mot que les Kennedy ignorent. Teddy fut élu, par les soins du vieux Joseph, sénateur du Massachusetts. Le vieux Joseph avait dépensé tellement d'argent pour procurer ce poste à son fils qu'il finit par le considérer comme un bien appartenant en propre à la famille.

"Dans notre famille, dit Rose Kennedy, chacun d'entre nous

a toujours été poussé à donner le meilleur de lui-même, à développer le moindre de ses talents. Par une sorte d'instinct, nous avons tous une violente répulsion pour la paresse. Chez nous, celui qui musarde s'attire la réprobation générale."

Dès l'âge de treize ans, chacun des enfants Kennedy recevait à son école, sous enveloppe fermée, le *New York Times* que leur envoyait leur mère. A quinze ans, les fluctuations de la Bourse, les questions sociales, les développements de l'industrie n'avaient plus de secrets pour eux. En vacances, ils déjeunaient à la table familiale avec des membres du gouvernement, des ambassadeurs étrangers, des magnats de Wall Street.

"J'ai éduqué mes enfants pour qu'ils deviennent ce qu'ils se devaient d'être. Des hommes d'élite, les meilleurs serveurs de leur pays, les dignes successeurs de Joseph Kennedy, leur père. J'ai fait d'eux des hommes profondément religieux, droits et honnêtes. Je n'ai eu aucun mal à le faire. J'ai eu moi-même, lorsque j'étais enfant, une vie de famille très stricte, entre une mère douce mais très ferme et un père très à cheval sur certains principes. Plus tard, j'ai épousé un catholique de mon âge. En Amérique, être catholique, surtout lorsque j'étais jeune, cela vous classait à part. Les minorités gardent facilement une mentalité de

pionniers. Joseph et moi avions des idées semblables sur presque tout: notre propre bonheur, celui de nos enfants, les devoirs envers les autres. Je crois que mes garçons et mes filles ont eu une chance énorme d'avoir pu suivre l'exemple d'un homme tel que Joseph."

Morts, drames, tragédies. Un grand vent shakespéarien a balayé la vie de Rose Kennedy sans jamais la briser. Mais elle parle plus facilement de ses bonheurs que de ses tristesses.

"J'étais mariée à un homme que j'aimais et admirais. Parti de presque rien, il a été ambassadeur, mon fils a été président et ses deux frères, sénateurs. Mon gendre, Sargent Shriver, ambassadeur à Paris. J'ai passé des week-ends à Windsor Castle. J'ai été invitée d'honneur avec mes huit enfants au couronnement de Pie XII. J'ai rencontré presque tous les grands de ce monde."

Un snobisme touchant et suranné lui fait dire encore, parlant de sa fille Kathleen, morte dans un accident d'avion:

"Si elle avait vécu, elle aurait tout eu. La beauté, l'esprit, l'intelligence, l'argent et un titre anglais."

Résistante au malheur, s'appuyant avec force sur ses petits bonheurs, elle est restée étrangement jeune, presque belle. Eugene O'Neill aurait pu penser à elle lorsqu'il choisit le titre de la plus sombre de ses pièces: *Le deuil sied à Electre*. ●

Économisez 5¢ et épauliez nos athlètes nautiques.

Certains des meilleurs athlètes au monde en natation, plongeon, ballet nautique et polo-nautique sont canadiens.

Mais pour être à la hauteur des Olympiques, ils ont besoin de meilleures installations, d'un entraînement approprié et de compétitions plus fréquentes.

Nous avons une idée pour les aider et nous aimerions vous y faire participer.

En échange du bon ci-dessous que vous remettrez lors de votre prochain achat d'une boîte de nourriture pour chats Mlle Mew, nous vous consentirons un rabais de 5c. et nous verserons 10c. en votre nom à la Fédération canadienne des sports nautiques amateurs.

Aidez les athlètes canadiens et économisez du même coup en achetant ces produits Mlle Mew.

Standard Brands Limitée versera jusqu'à \$100,000 à la FCSNA.



5¢ comptant et 10¢ à la FCSNA

En échange de ce bon que vous remettrez en achetant n'importe quelle boîte de nourriture pour chats Mlle Mew, vous économiserez 5¢ et Standard Brands Limitée versera 10¢ à la Fédération canadienne des sports nautiques amateurs Inc.



Au détailant: Sur réception de ce bon-cadeau, nous vous remettrons 5¢ plus 3¢ pour la manutention. Les factures attestant l'achat d'un stock équivalent au nombre de bons présentés pour remboursement doivent être produites sur demande. Tout autre usage fait de ces bons constitue une fraude. Pour obtenir remboursement, veuillez expédier les bons par la poste à: Nielsen Clearing House of Canada, Service S.B., C.P. 3000, St-Jean, N.-B.



Cette offre se termine le 31 décembre 1972.

Standard Brands Limitée versera jusqu'à \$100,000 à la FCSNA.



du Levant. « Je me rendis chez le drogman de Son Excellence » (CHATEAUB.).

DROGUE [dʁɔg]. n. f. (XIV^e; p.-ê. néerl. *drog* « choie sèche », ou it. *droga*, du lat *drogia*; Cf. Dragée). ♦ 1^o Vx. Ingrédient employé en pharmacie, en teinture (V. Drogue). ♦ 2^o Vx. Médicament confectionné par des amers. V. Décoction, onguent, orviétan. Prendre une drogue. Vendeur de drogues. V. Charlatan. « Jamais il ne m'est venu à l'esprit d'y chercher des drogues et des remèdes (dans le royaume végétal) » (ROUSS.). — Mod. Pél. Médicament dont on conteste l'utilité, l'efficacité, dont on condamne l'usage. « Toutes les drogues que lui ordonne son médecin lui font plus de mal que de bien. « Les médecins ne nous empoisonnent pas moins de leurs vérités que de leurs drogues » (SUARÈS). Chose mauvaise à absorber. Cette boisson est une drogue. Qu'est-ce que c'est que cette drogue? V. Mixte, purge. ♦ 3^o (XX^e). Toxique(s), stupéfiant(s) (cocaïne, opium, morphine). V. Stupéfiant; arg. Came. Faire le trafic de la drogue. « Les toxicomanes à la recherche de leur drogue » (VALÉRY).

1. **DROGUER** [dʁɔge]. v. tr. (1554; de *drogue*). ♦ 1^o Faire prendre (à un malade) beaucoup de drogues. Locke « recommande fortement de ne jamais droguer les enfants » (ROUSS.). — P. tom. Prendre de nombreux médicaments. Il se détruira la santé à force de se droguer. ♦ 2^o Prendre de la drogue, des stupéfiants. Il se drogue depuis des années. — Subst. Un drogué, une droguée : personne qui se drogue.

2. **DROGUER** [dʁɔge]. v. intr. (1839; de *drogue* « morceau de bois fourchu » que l'on gardait sur le nez pendant le jeu)

La drogue, c'est aussi l'alcool, le café, la cigarette, toutes sortes de pilules...

par le Dr Louis Chalout

On sait que depuis quelques années les drogues sont de plus en plus utilisées tant par les adolescents que par les adultes. Malheureusement, l'information qu'on donne à ce sujet, bien qu'abondante, reste anarchique et désordonnée, si

bien que même à l'heure actuelle personne ne sait vraiment à quoi s'en tenir. Pour réagir devant cette dangereuse confusion, le Dr Louis Chalout, psychiatre, a travaillé avec un groupe formé de professeurs à mettre au point une

nouvelle classification des drogues toxicomanogènes. C'est ce document officiel, accepté par le Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, que nous vous présentons. Le tableau complet apparaît pages 14-15.

Une bonne classification est indispensable à toute information efficace au sujet des drogues toxicomanogènes. Malheureusement, celles qui existent à l'heure actuelle, que ce soit au Québec ou ailleurs, sont trop souvent incomplètes,

contradictoires, et contiennent même des erreurs flagrantes. Un groupe de médecins s'intéressant au domaine des toxicomanies et voyant leur travail handicapé par cette absence d'uniformité, s'est fixé comme but de produire une

Suite page 12



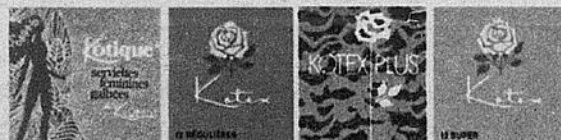
Changements.

Vous changez chaque jour. Au fil des ans. Cycles. Humeurs. Hier encore, vous étiez une enfant. Puis, vous avez rencontré l'amour. Vous vous épanouissez. Vous vous transformez et toujours, pendant les menstruations, la serviette Kotex résoud tous vos problèmes.

Les jours les plus difficiles, vous pouvez vous fier à la serviette Kotex. Alors, évidemment, elle sera parfaite pour toute la durée des règles. De douces impressions en surface répartissent uniformément dans toute la serviette l'humidité, hors de votre contact. Une feuille de poly-

thylène garnit le fond de la serviette et supprime tout risque de taches. Et, bien sûr, il y a plusieurs sortes de serviettes Kotex — adaptées à chaque femme. Pour vous qui n'êtes pas toujours la même.

*Les serviettes Kotex.
Confort, protection et tranquillité d'esprit.*



KOTEX, KOTEX PLUS, et KOTIQUE sont des marques de commerce de Kimberly-Clark du Canada Limitée.

Une poêle

Simple et rapide

Une livre

Une nouvelle façon de servir du boeuf haché!

Une boîte

Deux saveurs:
nouilles à la sauce à saveur
de boeuf, macaroni
à la provençale



Une famille heureuse

Cinq portions délicieuses et économiques.



offre de remboursement de 50¢ Fricot Minute®

Nous vous paierons 50¢ pour essayer le nouveau Fricot Minute. Postez-nous l'un des panneaux de la prochaine boîte de Fricot Minute que vous achèterez ainsi que votre reçu d'épicerie (encerclez le montant payé pour le Fricot Minute) à: Herbert A. Watts Limited, Boîte 2137, Toronto, Ontario.

Un seul bon remboursé par personne, par groupe ou par organisation. Allouez 3 semaines pour le remboursement. Cette offre prend fin le 1^{er} octobre 1972.

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

VILLE _____ ZONE _____

PROVINCE _____

classification simple, facile à enseigner, compréhensible et acceptable par tous. Il importait également que celle-ci fût souple, avec des possibilités de modification selon l'évolution des connaissances et de la situation dans le domaine des toxicomanies, sans qu'il soit nécessaire pour autant d'en changer les grands principes. Il va sans dire qu'on se devait aussi de respecter les critères scientifiques.

Cette nouvelle classification est divisée en trois grandes catégories: les dépresseurs de l'activité du système nerveux, les stimulants de l'activité du système nerveux et les perturbateurs de l'activité du système nerveux. Pour mieux vous y retrouver, il serait préférable, tout au long de cet article, de vous référer à notre tableau (pages 14-15).

LES DÉPRESSEURS DE L'ACTIVITÉ DU SYSTÈME NERVEUX

Nous entendons par là toutes les drogues qui ralentissent l'activité du système nerveux. A faibles doses, elles calment la tension et l'anxiété ou encore elles diminuent la douleur. A plus fortes doses, elles endorment, pendant qu'à très fortes doses elles peuvent entraîner la mort par l'arrêt du fonctionnement de la cellule nerveuse.

La drogue qui fait le plus de ravages: l'alcool

Le succès de certaines drogues (ex: LSD, marijuana, haschisch) auprès des adolescents a fait oublier que l'alcool est une drogue, et même celle qui cause le plus de ravages au Québec. Consommé de façon abusive et à long terme, l'alcool provoque de façon très marquée une dépendance physique (3), une dépendance psychologique (4), ainsi qu'une augmentation de la tolérance (5). Sur le plan physique, l'alcool entraîne une foule de maladies et de complications dont les plus fréquentes sont des troubles digestifs, la cirrhose du foie ainsi que la destruction de certaines cellules nerveuses. Sur le plan social, il rend l'individu inapte à fonctionner convenablement, particulièrement au travail et au niveau familial.

Qui est drogué? Qui ne l'est pas?

Souvent, des adultes traitent les adolescents de "drogués" parce qu'ils ont fait usage deux ou trois fois, par curiosité, de marijuana ou de haschisch. Pourtant, ces mêmes adultes prennent souvent de l'alcool de façon régulière, même s'ils n'en abusent pas. A ce compte-là, ils sont aussi "drogués", puisque l'alcool est une drogue. En réalité, tout comme les adolescents, ils ne deviendront de véritables drogués que s'ils se mettent à consommer de façon abusive et à long terme. C'est pourquoi, lorsqu'on emploie les termes drogue et drogué, on ne doit le faire qu'à bon escient, et ne pas oublier d'y inclure l'alcool et les alcooliques.

Les somnifères

Comme on le voit dans la classification (tableau), il existe deux sortes de somnifères: les barbituriques et les non-barbituriques. Les premiers à avoir été inventés furent les barbituriques, de loin les plus dangereux. Pour éliminer ou réduire leur danger, les compagnies pharmaceutiques ont trouvé toute une gamme de nouveaux somnifères dont la formule chimique est totalement différente: il s'agit des somnifères non barbituriques qu'une habile publicité présente comme inoffensifs. Dans certains cas, c'est complètement faux puisque certains d'entre eux sont presque aussi dangereux que n'importe quel barbiturique. En général, les somnifères non barbituriques, bien que moins dangereux que les barbituriques, sont à déconseiller, voire même à proscrire. Il ne faut en consommer qu'en cas de stricte nécessité.

La ronde des tranquillisants

D'invention récente, les tranquillisants ont fait une entrée foudroyante sur le marché des drogues, en particulier sur le continent nord-américain. Eux aussi furent présentés comme des médicaments inoffensifs par les compagnies pharmaceutiques. Bien que moins nocifs que les somnifères, les tranquillisants comportent quand même certains risques (ils peuvent provoquer en

[dʁɔg]. n. f. (XIV^e; p.-ê. néerl. drog « chose sèche »

particulier une dépendance psychologique marquée).

Notons, en passant, au sujet des somnifères et des tranquillisants, que la jeunesse s'y intéresse de plus en plus. Sans délaissier pour autant le cannabis et les hallucinogènes, elle en consomme en abondance et de façon assez désordonnée, sans savoir au juste quelles drogues elle absorbe. Les jeunes les appellent fréquemment "downers". Leur popularité est due en partie au fait que somnifères et tranquillisants ne coûtent pas cher et qu'il est facile de s'en procurer, en particulier lorsque le cannabis et les hallucinogènes (comme le LSD) deviennent rares sur le marché. Le "downer" le plus à la mode chez les adolescents actuellement est le "Mandrax", que les Québécois appellent "bleus".

Les narcotiques

La confusion est grande lorsqu'on parle de narcotiques. Souvent, on ne fait pas de dis-

inction entre ce terme et les termes "stupéfiant" ou "opiacé". Précisons tout d'abord que le mot stupéfiant est avant tout un terme légal qui désigne simultanément des drogues particulièrement dangereuses, comme les narcotiques (ex: héroïne, morphine, méthadone), ou d'autres qui le sont beaucoup moins comme le cannabis (marijuana, haschisch). Etant donné que la loi sur les stupéfiants sera éventuellement changée et que le sens légal de ce terme ne sera plus le même, nous croyons qu'il est préférable de l'utiliser le moins possible pour l'instant.

Quant au terme opiacé, il sert à désigner les dérivés naturels et semi-synthétiques de l'opium, comme l'héroïne et la morphine. Les opiacés ne sont donc qu'une des nombreuses variétés de narcotiques.

Les narcotiques sont des drogues extrêmement dangereuses parce qu'on peut s'y

habituer très rapidement. Ils produisent une dépendance physique et psychique extrêmement marquée et, le plus souvent, les habitués doivent augmenter rapidement leurs doses pour obtenir les effets désirés. On sait qu'un narcomane invétéré, privé brusquement de sa drogue, devient rapidement très malade et peut éventuellement mourir.

Ces médicaments que l'on ne redoute pas

Une foule de médicaments qui sont vendus librement au comptoir des pharmacies, sans ordonnance, contiennent des drogues qui, sans être dangereuses, peuvent provoquer à la longue une dépendance psychologique et même une dépendance physique. Peu de personnes savent, par exemple, que Bromo-Seltzer et Somnifex sont des drogues qui ne devraient être absorbées qu'avec précaution.

LES STIMULANTS DE L'ACTIVITÉ DU SYSTÈME NERVEUX

Les "pilules pour maigrir"

Il y a très peu de différence entre les amphétamines et les amaigrissants (pilules pour maigrir). Tous deux ont des formules chimiques et des effets assez semblables. Ainsi, tous deux stimulent tant le corps que l'esprit, provoquent des sensations d'euphorie et de bien-être et entraînent une diminution de l'appétit et du sommeil. Amphétamines et amaigrissants déclenchent une dépendance psychologique très forte ainsi qu'une tolérance rapide, ce qui en fait des drogues particulièrement redoutables. Signalons ici qu'un individu normal souffrant d'une obésité légère, et à qui on ferait prendre de bonnes doses d'amphétamines pendant un temps suffisamment

long, souffrirait presque inévitablement de symptômes de dépression, au moins mineurs, en cessant brusquement d'en consommer.

Cigarette et café

Quoique moins dangereux, les stimulants mineurs, tels le café et la nicotine, possèdent des inconvénients qui commencent à être connus. Que penser alors de ceux qui consomment du café en quantité industrielle ou fument deux à trois paquets de cigarettes par jour? On sait depuis longtemps que ces drogues provoquent sur le plan psychique des dépendances marquées. Heureusement, cette dépendance n'est pas très grave: elle rend les individus nerveux et irritables s'ils interrompent leur consommation, mais elles ne les empêchent pas de fonctionner normalement. Il s'agit quand même d'une véritable toxicomanie même si elle n'est

Suite page 16

Minute!



Prends donc une
bonne Player's Filtre



John Player & Sons
division de Les Produits Imperial Tobacco Ltd.

**LES
DÉPRESSEURS
DE
L'ACTIVITÉ
DU
SYSTÈME
NERVEUX**

A. l'alcool B. Les somnifères

1 BARBITURIQUES:

- a) durée d'action courte (3 heures)
ex: Pentobarbital (Nembutal)
Sécobarbital (Séconal)
- b) durée d'action intermédiaire
(3 à 6 heures)
ex: Amobarbital (Amytal)
Amobarbital + Sécobarbital
(Tuinal)
- c) durée d'action longue
(6 heures et plus)
ex: Phénobarbital, Gardéнал

2) NON BARBITURIQUES:

- Ethchlorvynol ex: Placidyl
- Glutéthimide ex: Doriden
- Méthypylone ex: Noludar
- Méthaqualone ex: Tualone

TERMES POPULAIRES: les mêmes que pour les barbituriques.

TERMES POPULAIRES: goof balls, downers, ou autres, suivant l'apparence de la capsule (barbs, reds, yellow jackets, etc.)

**LES
STIMULANTS
DE L'ACTIVITÉ
DU
SYSTÈME
NERVEUX**

A. Les stimulants majeurs

1) LES AMPHÉTAMINES

- ex: Amphétamine
(Benzédrine)
Dextroamphétamine
(Dexédrine)
Méthamphétamine
(Méthédrine)

TERMES POPULAIRES: speed, crystal ou meth (pour la méthédrine).

2) LES AMAIGRISSANTS

- ex: Phenmétrazine
(Préludine)
Diéthylpropion HCL
(Ténuate)

Les amaigrissants sont parfois appelés également "speed" dans le langage des adeptes.

3) COCAÏNE

(termes populaires: coke, snow)

B. Les sti

- 1) LA CAFÉINE
(Cola).
- 2) LA NICOTINE
DANS LE T

**LES
PERTURBATEURS
DE L'ACTIVITÉ DU
SYSTÈME
NERVEUX**

**A. Les hallucinogènes
proprement dits**

- 1) LE LSD (terme populaire "acide") se vend sous forme de capsule (cap) ou de comprimé (tab).
- 2) LA MESCALINE (provient d'un petit cactus, le peyote), et peut être également synthétisée en laboratoire.
- 3) LA PSILOCYBINE (provient d'un champignon, le psilocybe).
- 4) LE DOMOU STP

B. Les dérivés du cannabis C. Les solv

- 1) LA MARIJUANA, substance fabriquée avec les feuilles et les fleurs du cannabis.

TERMES POPULAIRES: mari, pot, grass, weed, etc. Un "joint" est une cigarette de marijuana.

- 2) LE HASCHISCH (terme populaire: hash) fabriqué à partir de la résine du cannabis (teneur en produit actif beaucoup plus élevée que dans la marijuana).

- 3) LE THC (tétrahydrocannabinol): principe actif contenu dans la marijuana et le haschisch et qui peut être isolé à l'état pur et synthétisé en laboratoire.

- 1) LES COLLES employées, colles plastiques à usage familial, toluène et benzène pour l'essence de ces substances.
- 2) LES ESSENCES de térébenthine ou à brûler; confectionnées avec benzène et toluène.

★Une drogue toxicomanogène est une drogue qui peut engendrer une dépendance.

C. Les tranquillisants mineurs

Chlordiazépoxyde ex: Librium
Diazépam ex: Valium
Méprobamate ex: Miltown

D. Les narcotiques

1) L'OPIUM ET SES DÉRIVÉS NATURELS ET SEMI-SYNTHÉTIQUES:

- a) la morphine, la codéine, les sirops pour la toux à base de codéine, etc.
- b) l'héroïne (termes populaires: smack, junk, horse, H, came).

2) LES NARCOTIQUES SYNTHÉTIQUES:

Mépidine ex: Démérol
Méthadone ex: Dolophine
Oxycodone ex: Percodan

E. autres

- 1) BROMURES
ex: Bromo-Seltzer et Alka-Seltzer
- 2) ANTIHISTAMINIQUES: le plupart des remèdes contre la grippe en contiennent.
ex: Contact C — Coricidin
- 3) MÉDICAMENTS BREVETÉS:
ex: Sominex, Nytol, etc.

Stimulants mineurs

CAFFÉINE (thé, café, Coca-

COLAINE CONTENUE
DANS LE TABAC.

C. autres

- 1) SULFATE DE STRYCHNINE
- 2) EPHÉDRINE
ex: Dristan—Bayer—Vicks
- 3) Etc. . . .

CLASSIFICATION DES DROGUES TOXICOMANOGENES*

Stimulants volatils

LES plus dangereux: de loin les plus dangereux en particulier les solvants (colle d'avion, diluant pour peintures industriel ou industriel; le toluène et l'acétone entrent en grande partie dans la composition de nombreux produits.

LES plus dangereux: essence de voilier, liquides à nettoyage, naphte, tétrachlorure de car-

- 3) LES DISSOLVANTS (remover):
dissolvants pour vernis à ongles, composés d'acétone et d'acétates aliphatiques.
- 4) LES DILUANTS ET LES PEINTURES; COMPOSANTS: toluène et acétates aliphatiques.
- 5) L'ÉTHER.

D. Les anticholinergiques

1) LES ALCALOÏDES NATURELS DE LA BELLADONE:

ex: Asthmador
Atropine
Hyoscyamine
Scopolamine

2) LES PRODUITS SYNTHÉTIQUES:

ex: Sernyl (P.C.P.)
Ditran

E. autres

- 1) LE MDA
- 2) LE DMT
- 3) LE DET
- 4) LE DOET
- 5) LES GRAINES DE VOLUBILIS (Morning-Glory Seeds)
- 6) LA MUSCADE dont le produit actif est la myristicine.
- 7) Etc.

Le développement d'une toxicomanie, c'est-à-dire qui peut créer chez un individu un besoin physique ou psychique difficile ou impossible à maîtriser.

Les réminiscences du Colonel



Le succès à soixante-cinq ans:

"Je serais peut-être encore cuisinier dans mon restaurant si on n'avait pas décidé de modifier le tracé d'une autoroute. J'ai dû vendre mon établissement à perte et tout recommencer à l'âge de soixante-cinq ans. Je me suis dit que je pourrais vendre ma méthode de cuisson du poulet et le principe des autoclaves à d'autres restaurateurs. Au début, il me suffisait d'une centaine de clients dans l'Indiana et l'Ohio. C'est ainsi que muni de ma recette et de mes autoclaves, je suis parti. Je visitai les petits restaurants familiaux, ceux où l'on s'intéresse aux clients. Je me disais que c'était ces petits restaurateurs attentifs et laborieux qui auraient le plus besoin d'un article comme mon Poulet Frit à la Kentucky. Certains d'entre eux sont aujourd'hui devenus millionnaires. Je ne me suis jamais intéressé aux grands restaurants avec des chefs en titre qui pensent tout savoir sur la cuisine; ils n'auraient même pas daigné écouter un 'petit gars de la campagne' leur expliquer une recette pour cuire le poulet."

Bien d'autres, à la place du Colonel, se seraient contentés de vivre leurs vieux jours en paix. Mais le Colonel sentait que la réussite était à portée de la main. En quelques années seulement, il reçut tellement de demandes pour son Poulet Frit à la Kentucky qu'il ne parvenait pas à les satisfaire. Cependant, il faut dire qu'il était très pointilleux sur le genre d'établissement qu'il autorisait à vendre son poulet. Il l'est encore aujourd'hui. C'est un honneur que de devenir l'un des aides du Colonel pour préparer le Poulet Frit à la Kentucky. Tous ceux qui préparent la recette partout au pays ont dû travailler ferme pour mériter la confiance du Colonel. C'est pour cette raison que chaque fois que vous vous arrêtez à un restaurant qui sert le Poulet Frit à la Kentucky, vous êtes assurés que le poulet sera "bon à s'en lécher les doigts".

Poulet Frit à la Kentucky

UNE COMPAGNIE CANADIENNE

Colonel Sanders et ses aides
le font "bon à s'en lécher les doigts"

DROGUE [dʁɔg]. n. f. (XIV^e; p.-ê. néerl. drog

pas très grave. Les consommateurs abusifs auraient d'ailleurs davantage à s'interroger et à essayer de corriger les causes qui les mènent à ce genre d'excès: tension, anxiété, surmenage, fatigue anormale, légère dépression.

LES PERTURBATEURS DE L'ACTIVITÉ DU SYSTÈME NERVEUX

Toutes les drogues perturbent le système nerveux en ralentissant son action, en la stimulant ou autrement. Devant l'imprécision des termes scientifiques (ex: psychodysléptique, psychédélique, psychomimétique), nous avons préféré utiliser l'expression "Perturbateur du système nerveux". Il faut toutefois spécifier que nous entendons par là les drogues qui ont le pouvoir, non pas de calmer ou de stimuler le système nerveux, mais plutôt d'entraver son fonctionnement normal en provoquant des symptômes anormaux ou inhabituels comme des illusions (8), des hallucinations (9), un sentiment de dépersonnalisation.

Certaines de ces drogues, comme les hallucinogènes proprement dits (LSD25, Mescaline, DOM), ont presque toujours provoqué ces symptômes anormaux ou inhabituels; c'est là, d'ailleurs, l'effet spécifique recherché par le consommateur. D'autres, comme les dérivés du cannabis (marijuana et haschisch) ou les solvants volatils (colles, essences), produisent surtout des effets moins spectaculaires et plus connus, comme le calme, l'euphorie ou l'ébriété. Plus souvent, ce n'est qu'après l'absorption de fortes doses (et encore pas toujours) que nous verrons apparaître des illusions, des hallucinations ou des sentiments de dépersonnalisation. C'est un fait d'ailleurs qu'une forte proportion des habitués n'utilisent ces drogues qu'à faible dose, en particulier la marijuana et le haschisch, dans le but exclusif d'éprouver ces sensations de calme, d'euphorie ou de légère ébriété.

La Mescaline n'existe pas

Nous n'insisterons pas sur les effets des hallucinogènes proprement dits (LSD ou Mescaline), qui sont bien connus, et que nous avons abordés plus haut. Il serait toutefois intéressant de signaler ici que même si on en parle beaucoup, il n'existe pas à toute fin pratique de Mescaline au Québec. La plupart du temps, les produits vendus sous ce nom sont des amphétamines, du MDA (voir plus bas), ou du LSD mélangé à différentes autres drogues comme des anticholinergiques ou de la strychnine.

Cannabis: le calme ou la tempête

Le cannabis est la plante qui produit le haschisch et la marijuana. Le haschisch est une pâte qui provient de la sève séchée, tandis que la marijuana ressemble à un tabac qu'on fabrique à partir des fleurs et des feuilles du cannabis.

Les effets de la marijuana sont plus faibles et se limitent le plus souvent à un sentiment de calme, d'euphorie ou de bien-être. Le haschisch, par ailleurs, est plus puissant: un produit de bonne qualité provoquera fréquemment des effets comparables à ceux des hallucinogènes proprement dits.

Les solvants volatils chez les adolescents

A petites doses, les solvants volatils produisent des effets proches de ceux de l'alcool, mais à fortes doses ils peuvent produire des symptômes presque semblables à ceux du LSD. Ils sont surtout utilisés par de jeunes adolescents qui, la plupart du temps, les délaissent plus tard pour d'autres drogues. Le plus connu de ces produits est sans doute la colle d'avion; il en existe cependant une foule d'autres, comme nous pouvons le constater en consultant le tableau. Fait à noter: il s'agit là d'une des rares catégories de drogues dont

la consommation a très peu tendance à augmenter, comme en font foi toutes les enquêtes récemment menées au Québec.

Les anticholinergiques augmentent l'effet du LSD

Les anticholinergiques sont des drogues souvent prescrites en médecine, en particulier à des patients qui présentent des troubles digestifs.

Récemment, les fabricants de LSD se sont rendu compte qu'à très fortes doses les anticholinergiques pouvaient produire, eux aussi, des effets ressemblant à ceux des hallucinogènes (illusions, hallucinations). Etant donné qu'ils ne coûtent pas cher, ces fabricants en ajoutent au LSD pour en augmenter l'effet. Cependant, les anticholinergiques produisent des effets secondaires néfastes (confusion, désorientation) qui sont fréquemment à l'origine de nombreux "mauvais voyages".

D'autres hallucinogènes

Le MDA: la formule chimique du MDA se situe à mi-chemin entre le LSD et les amphétamines. Ses effets ressemblent donc d'assez près à ceux du LSD et des amphétamines combinés, mais ils sont plus légers et produisent beaucoup moins de crises d'anxiété et de panique.

Le DMT, le DET et le DOET sont des drogues dont les effets ressemblent à ceux des hallucinogènes, mais avec une durée d'action beaucoup plus courte. Comme on les trouve rarement sur le marché canadien, nous n'en parlerons pas davantage.

Il importe de rappeler en terminant que tous les médicaments sont des substances chimiques qui peuvent avoir à la longue des effets néfastes. Soulignons donc avec insistance qu'on ne doit utiliser un médicament qu'en cas de stricte nécessité, qu'il ne faut en consommer que la dose requise, ne jamais l'augmenter sans raison valable et, dans la mesure du possible, n'en absorber que pendant une période limitée. En définitive, les

drogues ne sont ni bonnes ni mauvaises; c'est l'usage qu'on en fait qui est bon ou mauvais.

Définition des termes

OPTAT: Office de la prévention et du traitement de l'alcoolisme et des autres toxicomanies.

Dépendance physique: besoin physique incontrôlable chez un individu qui résulte de l'absorption permanente d'une certaine drogue et qui est susceptible d'entraîner des troubles physiques pouvant aller jusqu'à la mort si l'absorption de la drogue en cause est suspendue brusquement.

Dépendance psychologique: (accoutumance ou, en anglais, "habituación"): désir psychique incontrôlable du plaisir procuré par une drogue.

Tolérance: le fait pour un individu d'avoir à accroître les doses d'une drogue pour obtenir les mêmes effets.

Toxicomane: individu qui souffre de toxicomanie.

Toxicomanie: intoxication périodique ou chronique engendrée par la consommation d'une drogue naturelle ou synthétique. Les caractéristiques de la toxicomanie peuvent se décrire ainsi:

- une intoxication par une drogue pouvant avoir des effets nuisibles pour l'individu ou pour la société;
- une dépendance psychique et parfois physique à l'égard des effets de la drogue;
- un invincible désir ou un besoin de continuer à consommer une drogue et de se la procurer par tous les moyens;
- une tendance fréquente à augmenter les doses de la drogue en cause. ●

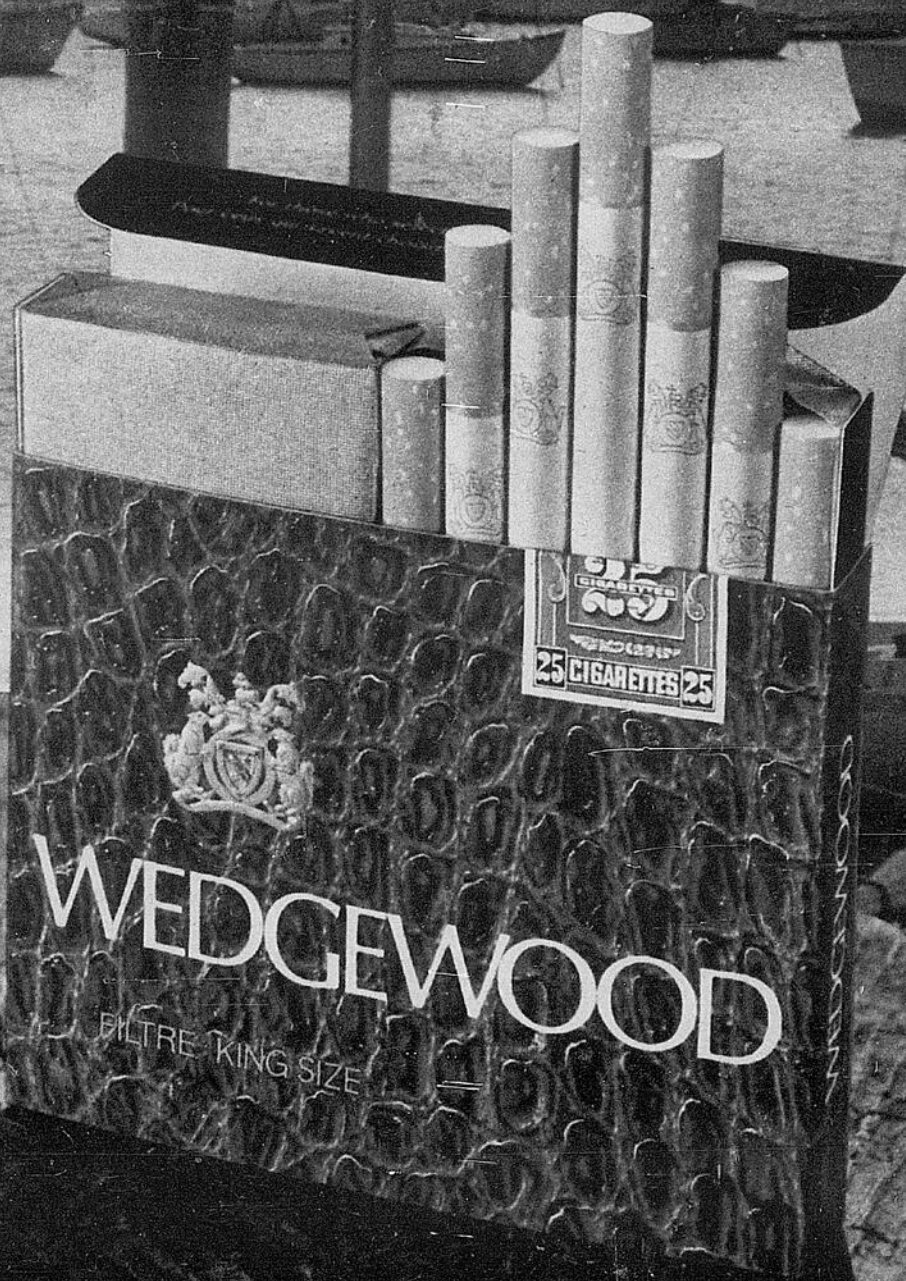
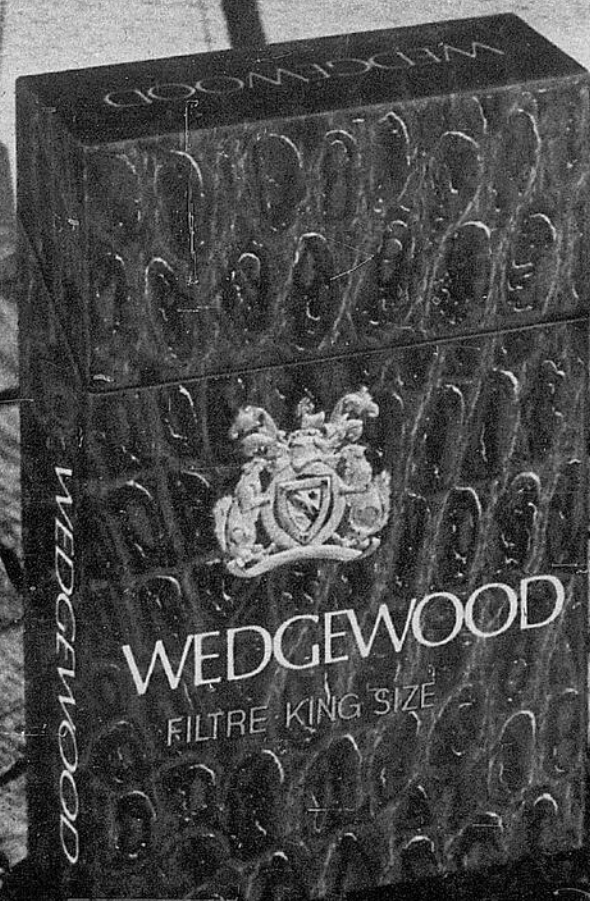
perspectives

est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231 rue Saint-Jacques, Montréal

Président
Jacques G. Francoeur
Vice-président
Aurèle Gratton

Secrétaire
Guy Gilbert
Trésorier
Jean-Guy Faucher

Directeur de la rédaction
Pierre Gascon
Président fondateur
A.-F. Mercier



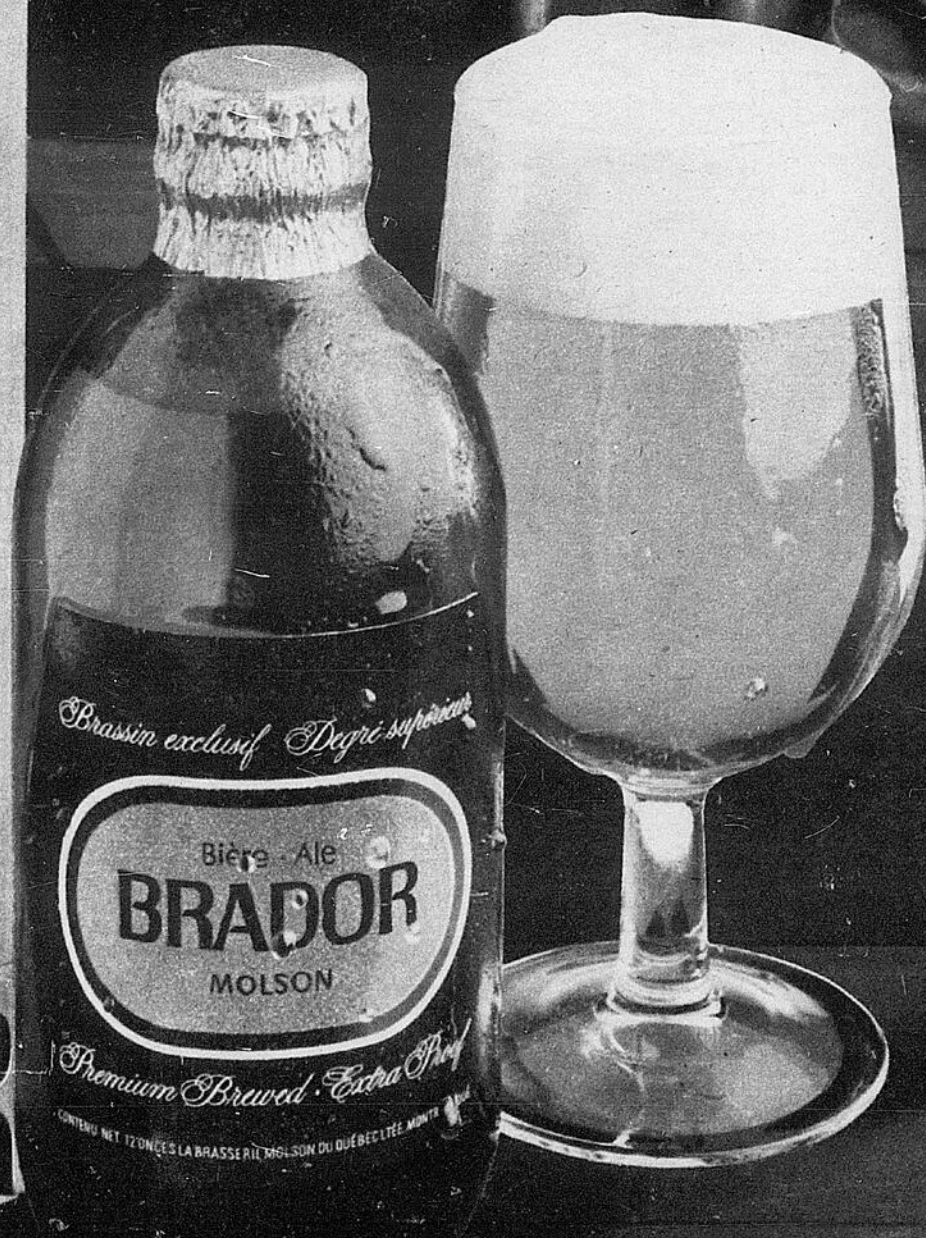
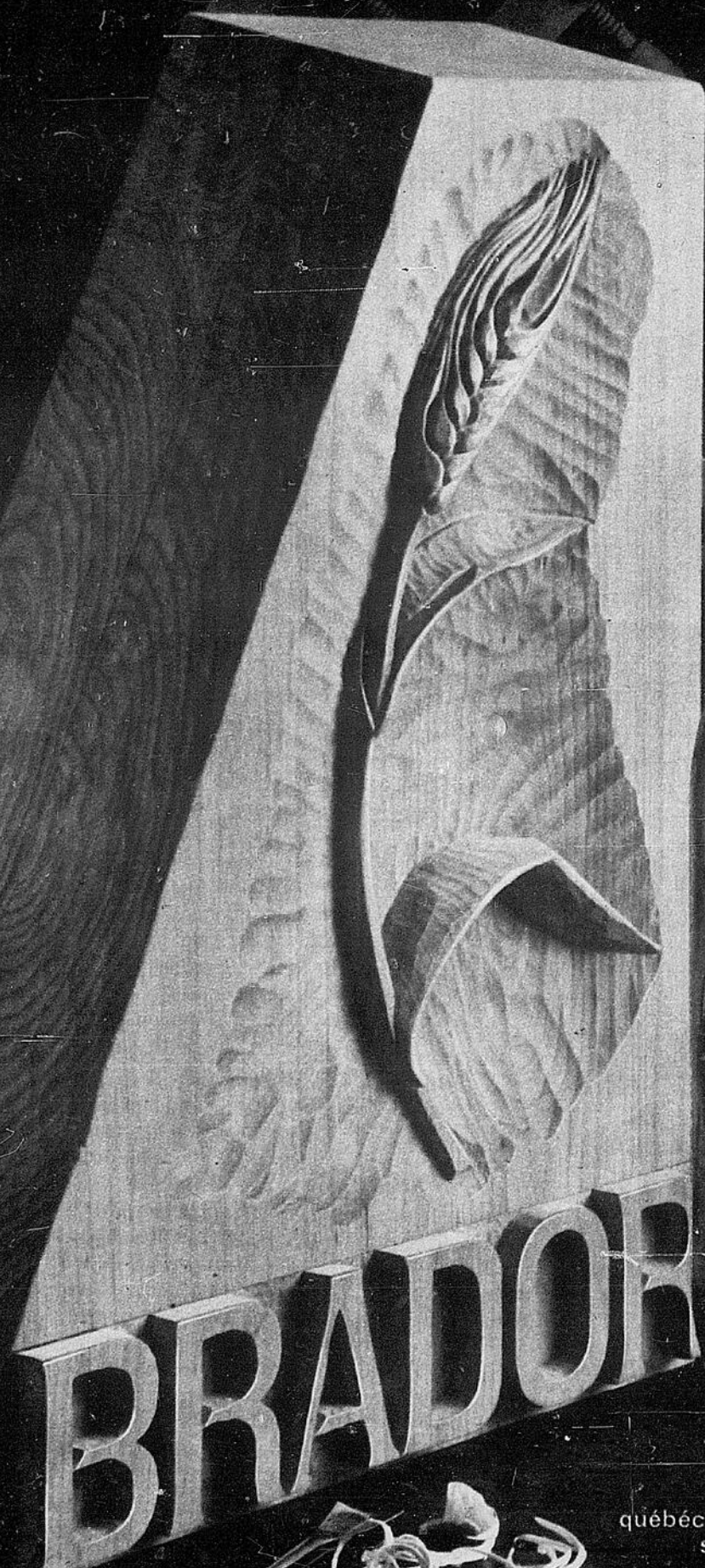
Pour ceux qui
savent choisir leurs plaisirs
avec raffinement

Cigarettes Macdonald - produits de qualité depuis 1858

Jean-Pierre Coallier



Fièrement d'ici



BRADOR

A l'exemple du sculpteur québécois, le brasseur de chez nous s'est taillé une réputation internationale. Et la première bière québécoise de catégorie supérieure confirme ce haut renom. Dans son genre, Brador est une œuvre d'art: c'est une bière légère, rafraîchissante, veloutée

qui a fait l'objet d'une fermentation spéciale et d'une maturation prolongée... une bière capiteuse à degré supérieur d'alcool. Savourez une Brador en excellente compagnie. Vous serez fier de votre coup. Elle coûte un peu plus cher que les bières ordinaires mais elle vaut son pesant d'or.

BRADOR - la plus-que-bière signée Molson



de
la collection
SICO-MODE '72...

**le fini
semi-lustré**



C'est pour sa résistance et son fameux fini semi-lustré qu'est reconnu SICOVEL, un émail à l'alkyde spécialement recommandé sur les surfaces qui exigent des lavages fréquents: armoires, murs et boiseries de cuisines, buanderies et salles de bains. De plus, ceux qui préfèrent un fini porcelaine très brillant peuvent choisir l'émail LUX-OPAC (une couche). Disponibles en centaines de couleurs.

SICO depuis 35 ans,
les maîtres-fabricants
en peinture.

Parmi les vacanciers bronzés, vêtus légèrement et arborant chapeau de paille, à l'aéroport de Dorval, un homme en manteau gris et feutre noir se faufile dans la foule. Son allure sévère pourrait le faire passer pour un homme d'affaires. C'est Philippe Thyraud de Vosjoli, agent secret. Nom de code: Lamia.

Ce n'est certes pas le début d'un film d'espionnage à la James Bond. C'est la vie de tous les jours, celle qui dépasse parfois la fiction.

Cet homme qui n'a jamais été photographié de face, qui vit dans le secret d'une petite ville du sud des Etats-Unis prend tranquillement son déjeuner devant moi, dans un grand hôtel de la métropole.

Agé de 52 ans, taille moyenne, visage ridé, couronne de cheveux; porte des lunettes, sans signe particulier: telle aurait pu être sa fiche signalétique dans un des dossiers récents des services secrets de Russie, des Etats-Unis, d'Angleterre ou d'Extrême-Orient.

Philippe Thyraud de Vosjoli, chef des services de renseignements français à Washington pendant 12 ans, abandonna l'anonymat de son nom de code le 14 octobre 1963, au terme de deux décennies d'activité secrète en Chine, en Angleterre, en Algérie et dans les Amériques.

Lamia fut témoin et participant des événements tragiques de la froide Indochine, au moment où le Vietnam était gouverné par les Français et que les Etats-Unis soutenaient le Viet-minh, commandé par Ho Chi-minh; il fut également témoin de l'Algérie, au paroxysme de l'action terroriste, et de Cuba, quand l'organisation de la Main rouge élimina les partisans de la

cause nationale. Il vit la prise du pouvoir par Castro et fournit les renseignements qui menèrent à la crise des missiles. Qui est cet homme aux mille et un mystères, aujourd'hui exilé politique dont la terre natale, la France, lui est interdite? Qui est cet homme que Castro a condamné à mort par contumace?

Des sciences politiques à la résistance

Son histoire commence au début de la guerre. Etudiant en sciences politiques, féru d'aventure, Thyraud de Vosjoli fait face à de nouvelles responsabilités morales. Comment aider son pays à se débarrasser de l'envahisseur? Quelle action personnelle peut-il entreprendre à une époque où la résistance n'était pas encore une réalité aux quatre coins du pays?

De son propre chef, il fait passer des milliers de Juifs de sa région en zone libre. Un réseau de résistance, informé de ses activités clandestines fructueuses, lui offre de passer de statut d'espion amateur à celui de professionnel en lui confiant ses premières missions dans son village natal. Il accepte. Il a 19 ans. Dorénavant, engagé dans l'engrenage infernal des services de renseignements, il ne pourra s'en libérer que vingt ans plus tard.

Lamia, le plus jeune agent de renseignements français, se verra attribuer des missions de plus en plus dangereuses, dans une France déchirée par la guerre et par sa politique intérieure: de Gaulle à la tête de la France libre, à Londres; et Pétain, à Vichy, dans une France soumise aux Allemands. De Vosjoli choisit le parti de la France libre et décide de rejoindre coûte que coûte le général de Gaulle en Angleterre.

Fuyant son pays, il tra-

a-t-il trahi

verse l'Espagne tant bien que mal pour finir son périple dans les prisons franquistes. Finalement, un an plus tard, on le retrouve en Afrique du Nord au moment où les Américains s'engagent dans la guerre et où le général Giraud dirige toutes les opérations militaires françaises sur ce territoire, nouvel enjeu des puissances guerrières. Après de multiples complications d'ordre politique au sein des dirigeants militaires français au Maroc, de Vosjoli n'entrera en service officiel qu'en décembre 1943, pourvu du titre de chef de la section d'Extrême-Orient et d'Amérique du B.C.R.A. (Bureau central de renseignements et d'action). Ignorant tous les problèmes reliés à ses nouvelles fonctions, il entreprend dans les semaines qui suivent de lire tous les rapports des agents ainsi que le courrier que le général de Gaulle entretenait avec ses subordonnés et les autorités britanniques. De Vosjoli s'aperçoit alors du jeu extrêmement important des intrigues à tous les niveaux de la politique et de la mauvaise organisation des services de renseignements français. Son admiration pour le général de Gaulle s'atténue: "J'éprouvais une grande déception à mesure que je découvrais la vraie personnalité de de Gaulle, son ambition, son habileté à créer des tensions entre Alliés, sa fourberie et ses haines tenaces: malgré tous ses défauts, de Gaulle était un grand chef. Mais il n'était pas digne de confiance, et parfois même il était dangereux."

Jusqu'à la fin de la guerre, Lamia organisera des réseaux de renseignements en Chine, en Indochine et aux Etats-Unis, parcourant le monde et s'infiltrant partout avec ses hommes.

Sa première secrétaire à

Alger fut une Canadienne française de Montréal, du nom de Anne-Marie, dont le père était un diplomate de l'O.N.U. Lorsque le gouvernement français s'aperçut que la jeune fille n'était pas de nationalité française, M. de Vosjoli dut la congédier: "Elle pouvait laisser échapper des renseignements", d'invoquer le gouvernement français.

Son action aux Etats-Unis

Après avoir été chef de cabinet pour le S.D.E.C.E. (service de documentation et de contre-espionnage), Philippe de Vosjoli est nommé aux Etats-Unis dans le cadre de l'Otan. En 1951, il devient alors le premier représentant autochtone des services de renseignements français à Washington, ayant ses bureaux à l'ambassade de France.

Un des événements marquants de sa carrière à Washington est sans contredit la découverte des bases de missiles russes à Cuba. Pour mieux comprendre la situation, reportons-nous en 1941, alors que le gouvernement de Batista fut le premier à reconnaître la France libre. Depuis lors, les deux pays entretenaient d'excellentes relations et les échanges de bons procédés se multipliaient. Il était donc facile aux Français de mettre sur pied à La Havane un réseau de renseignements bien structuré.

Or, en ce mois de décembre 1958, l'hiver est froid. M. de Vosjoli décide d'aller passer la période de Noël au soleil, à Cuba, chez des amis.

Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier 1959, Fidel Castro renverse le régime Batista et s'empare du pouvoir au terme d'une intense guérilla. De retour à Washington, de Vosjoli fait, pour ses supérieurs, le point sur la situation cubaine. Puis vient la

baie des Cochons, erreur politique et stratégique dont la responsabilité incombe entièrement au C.I.A. et qui mena à son remaniement complet.

Il est vital pour les Américains d'être renseignés. Aussi se tournent-ils vers leurs alliés français. Pour la France— par l'intermédiaire direct de de Vosjoli —, le général Jacquier accepte par télégramme le principe de cette coopération. Lamia s'envole alors immédiatement pour Cuba réorganiser son réseau qui deviendra célèbre sous le nom de Topaz. Celui-ci devait mettre au jour les renseignements les plus importants de cette décennie et qui, aux dires de beaucoup, nous amenèrent au bord d'une 3e guerre mondiale.

De retour à Washington, de Vosjoli envoie son rapport au général Jacquier et à la C.I.A. Mais Paris réagit mal! On demande à Lamia de se présenter au quartier général de la S.D.E.C.E., boulevard Mortier, près de la Porte-des-Lilas. On l'accuse de collaboration avec les Etats-Unis. Il s'insurge et démontre qu'il n'a fait qu'obéir aux ordres. Rien n'y fait. La politique française a marqué un tournant. De Vosjoli va en faire les frais; ignorant qu'il fut à l'origine même de cette collaboration, on va jusqu'à lui dire:

"Jusqu'à maintenant vous avez travaillé très étroitement avec les Américains. Cela est du passé, parce que nous ne considérons plus les Américains comme des alliés, des amis. Au contraire, la France doit être seule. La France n'a pas d'amis." Révolté, ne comprenant pas le pourquoi de cette injustice flagrante, de Vosjoli s'aperçoit qu'il est entré en disgrâce et que quelqu'un veut l'évincer.

Quelque temps plus tard,
Suite page 22

OU A-T-IL ÉTÉ TRAHI ?

De passage à Montréal pour le lancement de son livre, Lamia, Philippe Thyraud de Vosjoli dévoile les dessous de sa carrière d'agent secret

par Pauline Vincent-About

Photos Francyne Laurin



VENTE D'OUVERTURE DE MAISONS MOBILES

BROCHURE GRATUITE ★

*** Mailer dès maintenant ce coupon à:

SAFeway

QUEBEC INC.,

C.P. 60, St. Hubert, Québec

s.v.p. me faire parvenir littérature gratuite

Nom

Adresse

Ville

Province

tout nouveau-né a besoin

d'une poudre qui lui assure protection et confort. Des recherches autonomes ont révélé que la poudre SLS pour bébés est plus que deux fois plus absorbante que le talc et retient l'humidité trois fois plus longtemps. La poudre SLS ne contient pas de talc... c'est de l'amidon de maïs pur et un agent purificateur de la peau. Ce qui fait que bébé est plus au sec, plus confortable, plus heureux.



Un produit de qualité de
St. Lawrence Starch Company Ltd.
Port Credit, Ontario

IL FAIT SES DENTS?



Des millions de mères recourent alors à Baby Ora-Jel. D'emploi facile et sûr, il soulage vite et de façon prolongée.

ora-jel
pour bébé



PERSPECTIVES EN RACCOURCI

Outre ses reportages exclusifs, rehaussés de photos en couleurs, Perspectives vous offre chaque semaine l'humour de Guy Fournier, le court entretien du Coup d'oeil, une caricature de Serge Chapleau et, à l'occasion, les mini-reportages de Danielle L'Heureux.

Lamia envoya de Washington des documents prouvant l'infiltration d'agents du K.G.B. dans les réseaux de renseignements à certains échelons ministériels français. Cet état de choses fut prouvé quelques mois plus tard par l'arrestation de Georges Pâques, secrétaire permanent des Premiers ministres français. Pour l'instant, choisissant d'ignorer cette information, le gouvernement saisit cette occasion pour congédier Lamia, qui en ressentit une profonde humiliation.

Il n'avait qu'un mois pour liquider ses affaires personnelles. Ayant obtenu un poste d'agent de change à Paris, pour une compagnie américaine, il croyait pouvoir recommencer sa vie normalement dans sa patrie. Mais les autorités françaises l'obligèrent à refuser ce poste s'il voulait rentrer dans son pays. Il refusa. Sans papiers, n'ayant que son passeport (son visa diplomatique lui étant retiré), il partit pour le Mexique attendre son visa américain.

Ce pays de soleil ne pouvait qu'être bénéfique. Un de ses voisins d'hôtel à Acapulco se nomme Léon Uris. On commence par se saluer, se dire bonjour; puis, on déjeune ensemble; enfin, on devient de bons amis. M. de Vosjoli raconte son histoire. Six mois plus tard, Uris, de retour aux Etats-Unis, lui demande la permission d'en faire un roman. M. de Vosjoli accepte, signe un contrat et commence à travailler quotidiennement avec l'auteur d'*Exodus*. Un an plus tard, le livre *Topaz*, qui décrit la formation et l'action du célèbre réseau, envahit le marché américain. C'est un best-seller. Mme de Vosjoli, interprète aux Nations unies, en fera la traduction française. Mais *Topaz* sera interdit en France!

Les espions à la James Bond

"Quand on me qualifiait d'espion, dit-il, j'en étais presque vexé. Ce terme, qu'on a galvaudé au cinéma et dans les romans, n'est presque jamais employé dans les services se-

crets: on utilise plutôt l'expression agent de renseignements. Je crois que les profanés de ce monde hétéroclite ont le complexe James Bond avec tout ce que ça signifie de violence et de mystère.

"Dans la vie, c'est beaucoup plus simple: il y a plus d'agents secrets qui meurent dans leur lit qu'assassinés. Evidemment il y a eu une certaine période où l'assassinat était le moyen d'intimidation le plus efficace; mais aujourd'hui, où les espions ne s'entourent plus d'une "couverture" et que le secret comme tel est presque impossible à garder à cause du développement intensif de l'électronique, ce moyen radical est souvent trop compromettant pour être utilisé." Et Mme de Vosjoli d'ajouter en souriant: "Les services secrets sont de plus en plus bureaucratiques."

Philippe de Vosjoli aime parler de son métier comme tout autre professionnel: ce métier qui lui a fait voir la mort de près et perdre sa patrie.

— Pourquoi aujourd'hui, après la parution de votre livre *Lamia*, édité en français aux Editions de l'Homme, acceptez-vous de vous dévoiler au public?

— Il faut que celui-ci sache ce qui se passe, tout ce qui bouge dans l'"underground", qu'il y a des gens qui se battent pour leur patrie et d'autres qui la trahissent.

Dans une conversation ultérieure Mme de Vosjoli ajoute: "C'est un gage de sécurité. Jusqu'au premier article publié après le lancement de *Lamia* aux Etats-Unis, nous vivions dans un état de tension terrible, ne sachant pas à quels moments on aurait à faire face à notre bourreau. Notre mort tragique causerait maintenant un scandale politique que les gouvernements veulent éviter à tout prix."

Existe-t-il une "French connection"?

Si les agents de renseignements remuent beaucoup de boue autour d'eux et s'ils vivent dans une cer-

taine clandestinité, il est évident que les multiples tentations de fraudes et trafic de toutes sortes qui s'offrent à eux les rendent plus vulnérables. A ce sujet, M. de Vosjoli fait remarquer: "La S.D.E.C.E. est particulièrement corrompue. Chaque année, un ou deux scandales éclaboussent ce service de renseignements. Examinons la situation cette année: D'abord, l'affaire de Louette: 12 millions de dollars d'héroïne retrouvée dans une Volkswagen. Roger de Louette, agent de renseignements de la S.D.E.C.E. qui avait travaillé en Grèce en 1946, en Algérie en 1956 puis à Cuba en 1968 avait reçu de son supérieur immédiat, le colonel Paul Fournier, la mission de faire passer un chargement aux Etats-Unis contre \$50 000. Le 17 avril dernier, il était accusé à Newark et condamné à seulement 5 ans de prison à la suite de sa collaboration avec les autorités judiciaires américaines.

De plus, à la fin de février, début de mars, le nouveau directeur de la S.D.E.C.E., M. Alexandre de Marenche, doit renvoyer le chef du contre-espionnage français pour des raisons similaires; cet agent avait été pendant 10 ans le chef des réseaux de Barbouzes au Canada.

Les faits parlent par eux-mêmes. Le cinéma s'en empare. L'Oscar du meilleur film de l'année, *The French Connection*, raconte justement ce trafic de l'héroïne, histoire vraie basée sur l'affaire Angelvin, ce commentateur à la Radio-Télévision-Française.

S'il y a une telle affinité entre les services secrets français et les narcotiques,

c'est que la France et en particulier Marseille, située sur la ligne naturelle de l'opium, a toujours servi de centre de concentration et de transformation de la drogue en transit, et que cette ville possède les meilleurs chimistes clandestins dans le traitement du pavot. Les membres des services secrets, qui sont en contact constant avec le monde interlope, ne peuvent être que tentés d'en profiter pour faire un gain facile. Toutefois, le gouvernement Pompidou fait un effort considérable afin d'atténuer ce trafic important. Nous pouvons dire que le règne de la "French Connection" tire à sa fin.

Les Barbouzes au Canada

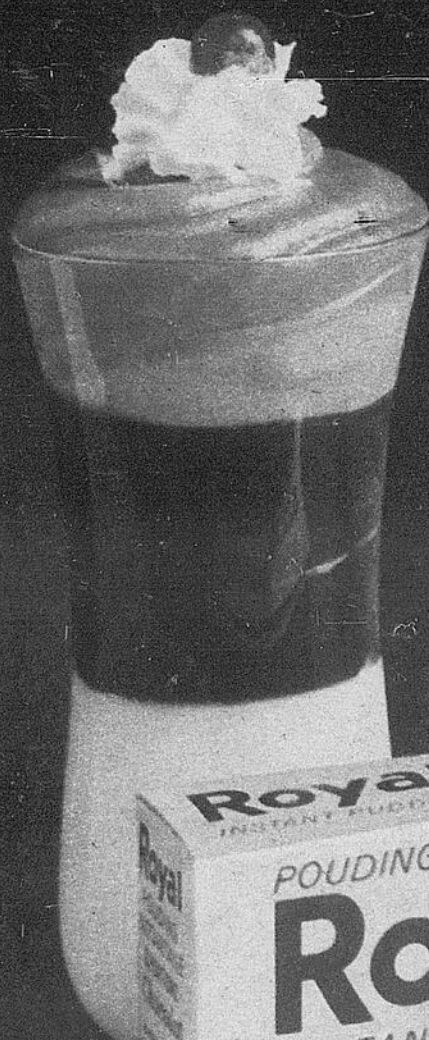
Pendant la guerre d'Algérie, les services de renseignements ont engagé plus de 1 500 hommes qui avaient pour mission de nettoyer, par les méthodes les plus extrêmes, tout ce qui s'opposait — Arabes et Français — à la politique du général de Gaulle. La guerre terminée, et aucun conflit ne se présentant à l'horizon français, il devint nécessaire de se débarrasser élégamment de ce contingent qui, s'il avait été utile, pouvait devenir gênant. Beaucoup d'entre eux, munis de fortes sommes, furent expédiés au Canada où ils s'intégrèrent à la population, devenant commerçants, restaurateurs ou exerçant tout autre emploi "les gardant en contact avec le public".

Et maintenant qu'adviendra-t-il? Un espion a une histoire, un passé, mais quel est son avenir? Ecrire ses Mémoires, se retremper dans ces heures enivrantes que fut l'accomplissement d'un idéal jusqu'au moment où, tout s'écroulant, il se retrouve telle la porcelaine brisée de Prud'homme, que l'on peut recoller mais non recréer. Et Lamia avec une émotion profonde dira: "J'ai été trahi par de Gaulle. J'ai été trahi par la France, non pas celle que vous connaissez, mais la France qui rayonnait sur les cinq continents." ●



Lamia

Économisez 10¢ et épauliez nos athlètes nautiques.



Certains des meilleurs athlètes au monde en natation, plongeon, ballet nautique et polo-nautique sont canadiens.

Mais pour être à la hauteur des Olympiques, ils ont besoin de meilleures installations, d'un entraînement approprié et de compétitions plus fréquentes.

Nous avons une idée pour les aider et nous aimerions vous y faire participer.

En échange du bon ci-dessous que vous remettrez lors de votre prochain achat de 3 paquets de pudding instant Royal ou 1 paquet de tarte au fromage Royal, nous vous consentirons un rabais de 10¢ et nous verserons 10¢ en votre nom à la Fédération canadienne des sports nautiques amateurs.

Aidez les athlètes canadiens et économisez du même coup en achetant ces produits Royal.

Standard Brands Limitée versera jusqu'à \$100,000 à la FCSNA.

10¢ comptant et 10¢ à la FCSNA

En échange de ce bon que vous remettrez en achetant 3 paquets de pudding instant Royal ou 1 paquet de tarte au fromage Royal, vous économiserez 10¢ et Standard Brands Limitée versera 10¢ à la Fédération canadienne des sports nautiques amateurs Inc.



Au détaillant: Sur réception de ce bon-cadeau, nous vous remettrons 10¢ plus 3¢ pour la manutention. Les factures attestant l'achat d'un stock équivalent au nombre de bons présentés pour remboursement doivent être produites sur demande. Tout autre usage fait de ces bons constitue une fraude. Pour obtenir remboursement, veuillez expédier les bons par la poste à: Nielsen Clearing House of Canada, Service S.B., C.P. 3000, St-Jean, N.-B.



Cette offre se termine le 31 décembre 1972.

Standard Brands Limitée versera jusqu'à \$100,000 à la FCSNA.





*Le pot-au-feu à l'agneau
a tout ce qu'il faut
pour redonner la joie de vivre
à des convives affamés.*

La Bonne Cuisine
de Perspectives
par Margo Oliver

quatre bons solitaires

J'aime innover en cuisine; et pas seulement avec les aliments. Je me permets donc de rebaptiser les plats en casserole. Pour moi, ce sont des solitaires et, rassurez-vous, ils n'ont rien de triste, bien au contraire. Je les appelle ainsi parce qu'ils sont si complets qu'ils font, à eux seuls, tout le repas. Généralement cuits au four, ces plats sont faits de plusieurs éléments: viande ou poisson, oeufs et légumes divers, pâtes alimentaires ou riz. On mélange, on assaisonne bien et on laisse mijoter. A l'heure du repas, on ajoute du pain, une salade, des fruits et c'est tout.

J'ai publié, à maintes reprises, des recettes de solitaires. Et je recommence parce que c'est le genre de recettes que mes lecteurs et lectrices réclament le plus souvent. Tous ces plats peuvent être préparés à l'avance et réchauffés ou cuits au moment du repas. Ce n'est certes pas un mince avantage. Je reste tout de même convaincue que leur grande popularité ne découle pas tant du fait qu'ils soient si pratiques mais de leur succulence.

POT-AU-FEU A L'AGNEAU

3 livres d'épaule d'agneau désossée, en cubes
½ tasse de farine
1½ cuil. à thé de sel
½ cuil. à thé de poivre
2 cuil. à table de beurre
2 cuil. à table d'huile d'olive
1 gousse d'ail, broyée
1 cuil. à thé de zeste de citron râpé
1 cuil. à table de jus de citron
½ cuil. à thé de feuilles de romarin séchées
1 petit morceau de feuille de laurier
3 tasses de bouillon de poulet ou 3 tasses d'eau et 3 cubes de bouillon de poulet
24 petites pommes de terre nouvelles (voir note)
2 tasses de champignons frais, tranchés
2 livres de petits pois frais, écosés, ou 1 paquet de 12 onces de petits pois congelés
¼ de tasse de persil haché

Chauffer le four à 350°.

Enlever tout excès de gras des cubes d'agneau et le jeter.

Mêler farine, sel et poivre et rouler les morceaux de viande dans le mélange (garder ce qui reste de farine assaisonnée.)

Chauffer le beurre et l'huile dans une rôtissoire que vous pourrez ensuite mettre au four. Y cuire l'ail, à feu doux, pendant 2 minutes. Ajouter les cubes de viande et les brunir légèrement, de tous les côtés. Saupoudrer de ce qui reste de la farine assaisonnée et ajouter zeste et jus de citron, romarin, laurier et bouillon de poulet. Chauffer jusqu'à ébullition. Couvrir et cuire au four pendant 1½ heure.

Retirer du four, ajouter les pommes de terre, couvrir de nouveau et continuer la cuisson au four pendant 15 minutes. Ajouter les champignons, couvrir et continuer la cuisson 15 minutes. Ajouter les pois, couvrir de nouveau et continuer la cuisson, au four toujours, pendant 10 minutes ou jusqu'à ce que tous les légumes et la viande soient tendres. Parsemer du persil et disposer sur la table. (6 portions)

Note: on peut aussi utiliser des pommes plus grosses, en quartiers. Ou 2 boîtes de 19 onces de pommes de terre de conserve. N'ajouter ces dernières, déjà cuites, qu'en même temps que les champignons.

POULET EN CRÈME CUIT AU FOUR

¼ de tasse de beurre
1 poulet de 4½ livres, en morceaux
1 cuil. à thé de sel
¼ de cuil. à thé de poivre
½ cuil. à thé de paprika
1 oignon moyen, tranché
1 carotte, en morceaux
1 feuille de laurier
4 tasses d'eau
¼ de tasse de beurre
1½ tasse de champignons frais, tranchés
12 petits oignons blancs
½ tasse d'eau
¼ de tasse de farine
¼ de tasse de beurre ramolli
1 cuil. à thé de sel
⅛ de cuil. à thé de muscade
¼ de cuil. à thé de feuilles de romarin séchées
1 tasse de crème double (35 p.c.)
Nouilles bien chaudes, riz chaud ou galettes levées, chaudes

Chauffer ¼ de tasse de beurre dans une rôtissoire ou une grande casserole épaisse. Y mettre les morceaux de poulet. Mêler 1 cuil. à thé de sel, le poivre et le paprika et saupoudrer le poulet du mélange. Bien brunir les morceaux de poulet, de tous les côtés.

Ajouter oignon, carotte, laurier et 4 tasses d'eau. Chauffer jusqu'à ébullition, couvrir hermétiquement et faire mijoter 30 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre.

Chauffer ¼ de tasse de beurre dans une poêle épaisse. Y cuire les champignons, à feu doux et en brassant, pendant 2 minutes; les retirer de la poêle, avec une cuillère perforée. Ajouter les petits oignons, au jus de cuisson, et les faire brunir légèrement. Ajouter ½ tasse d'eau, couvrir hermétiquement et cuire environ 15 minutes ou jusqu'à ce que les oignons soient juste tendres. Retirer du feu et mettre de côté.

Mêler la farine, ¼ de tasse de beurre ramolli, 1 cuil. à thé de sel, la muscade et le romarin.

Chauffer le four à 350°. Bien beurrer un plat à cuire de 3 pintes.

Retirer les morceaux de poulet de leur bouillon et les mettre dans le plat. Ajouter champignons et petits oignons et mêler le tout, délicatement, à la fourchette.

Passer le bouillon et jeter les légumes qui s'y trouvent. Remettre le bouillon dans la casserole et le chauffer jusqu'à ébullition. Ajouter le mélange beurre et farine, par très petite

quantité. Cuire, en brassant, jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et lisse. Retirer du feu. Ajouter la crème, petit à petit et en brassant. Verser sur le poulet. Couvrir et cuire au four 30 minutes. Servir avec des nouilles, du riz ou des galettes levées et fendues. Que le tout soit bien chaud. (6 portions)

JAMBON ET LENTILLES EN CASSEROLE

1 livre de lentilles
3½ livres de jambon, dans le jarret
1 oignon moyen
2 clous de girofle
1 feuille de laurier
4 tasses d'eau froide
2 tranches de bacon
16 petits oignons blancs, épluchés
1 cuil. à thé de feuilles de marjolaine séchées
¼ de cuil. à thé de feuilles de thym séchées
2 cuil. à thé de sel
½ cuil. à thé de poivre
6 grosses carottes, raclées et coupées, en diagonale, en bouts de 1 pouce
2 tasses de jus de pomme

Mettre les lentilles, le jambon, l'oignon, dans lequel on aura piqué les clous de girofle, le laurier et l'eau dans une grande marmite. Chauffer jusqu'à ébullition, baisser le feu, couvrir et faire mijoter 1 heure. Egoutter, s'il reste du liquide. Jeter oignon, clous de girofle et laurier. Retirer le jarret de jambon, le désosser et jeter l'os. Tailler la viande en lanières d'environ 1½ pouce de longueur sur ½ pouce d'épaisseur.

Chauffer le four à 250°. Graisser un plat à cuire de 4 pintes.

Cuire le bacon, dans une grande poêle épaisse, jusqu'à ce qu'il soit croustillant. L'égoutter, le laisser refroidir et l'émietter. Mettre les petits oignons dans la graisse de cuisson du bacon et les cuire, à feu doux et en les tournant souvent, jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Mêler marjolaine, thym, sel et poivre, dans un petit plat.

Mettre la moitié des lentilles dans le plat à cuire. Saupoudrer de la moitié du mélange d'épices. Ajouter le jambon, les petits oignons, les morceaux de carottes et les miettes de bacon. Ajouter ce qui reste de lentilles et saupoudrer de ce qui reste du mélange d'épices. Verser le jus de pomme sur le tout.

Couvrir et cuire au four 2½ heures ou jusqu'à ce que le jambon soit tendre. Hausser la température du four, à 350° et continuer la cuisson, environ 1

heure ou jusqu'à ce que le tout soit tendre et que presque tout le liquide de cuisson soit évaporé. (8 portions)

MACARONI AU BOEUF HACHÉ

½ tasse d'huile à salade
2 livres de boeuf haché
1 oignon moyen, haché
8 onces de macaroni en coudes (2 tasses)
1 boîte de 19 onces de tomates
1 cube de bouillon de boeuf
1 tasse d'eau bouillante
½ tasse de Cheddar râpé
¼ de tasse de persil haché
2 cuil. à thé de sel
½ cuil. à thé de poivre
¼ de cuil. à thé de cannelle
⅓ de tasse de beurre
⅓ de tasse de farine
2½ tasses de lait
1 cuil. à thé de moutarde en poudre
½ cuil. à thé de paprika
1 cuil. à thé de sel
3 oeufs battus
½ tasse de Cheddar râpé

Chauffer le four à 350°. Beurrer un plat à cuire de 13 x 9½ x 2 pouces.

Chauffer l'huile dans une grande casserole épaisse. Ajouter le boeuf, l'oignon et le macaroni non cuit. Cuire à feu moyen, en brassant, jusqu'à ce que la viande soit légèrement brunie.

Ajouter les tomates, le cube de bouillon et l'eau bouillante et chauffer jusqu'au point d'ébullition. Retirer du feu et ajouter, en brassant, ½ tasse de Cheddar, le persil, 2 cuil. à thé de sel, le poivre et la cannelle. Mettre la préparation dans le plat à cuire, couvrir, en utilisant du papier d'aluminium au besoin, et cuire au four 30 minutes.

Faire fondre le beurre, pendant ce temps, dans une casserole moyenne. Saupoudrer de la farine et laisser bouillonner un peu. Retirer du feu et ajouter le lait, d'un seul coup. Ajouter moutarde, paprika et 1 cuil. à thé de sel et bien mêler. Continuer la cuisson, à feu moyen et en brassant, jusqu'à ce que la sauce bouille et soit épaisse et lisse. Ajouter au moins la moitié de la sauce chaude aux oeufs battus, petit à petit et en brassant; remettre le tout dans la casserole et bien mêler.

Retirer du four le macaroni partiellement cuit et verser dessus la sauce. Saupoudrer de ½ tasse de Cheddar. Continuer la cuisson au four, à découvert, 30 minutes ou jusqu'à ce que le macaroni soit tendre. (8 portions) ●

**Ragaillardissez-vous!
AVEC UN
TRAITEMENT,
DE 6 SEMAINES,
AU TONIQUE CHASE
POUR LES NERFS.**

Vous sentez-vous sans entrain, fatigué à cause d'un manque de fer? Dans ce cas, LE TONIQUE CHASE, EPROUVE POUR LES NERFS, vous sera bénéfique. Ces fameuses petites pilules ont aidé des milliers de personnes dans votre cas. Pourquoi pas vous?

LE TONIQUE CHASE POUR LES NERFS est un composé de fer et d'ingrédients essentiels pour un sang équilibré. Facile d'emploi, en quelques semaines seulement vous vous sentirez ragaillardir. Un essai s'impose.



**DES ONGLES
EN SANTE**

Sally Hansen®
HARD as NAILS®

AIDE A PREVENIR
CASSURES, FENDILLEMENTS,
EBRECHURES ET ECAILLURES

Se met à l'œuvre instantanément pour durcir les ongles mous. Vos ongles deviendront beaux et forts.

CHOIX DE TEINTES CLAIRES DANS
TOUTES LES COULEURS A LA MODE.

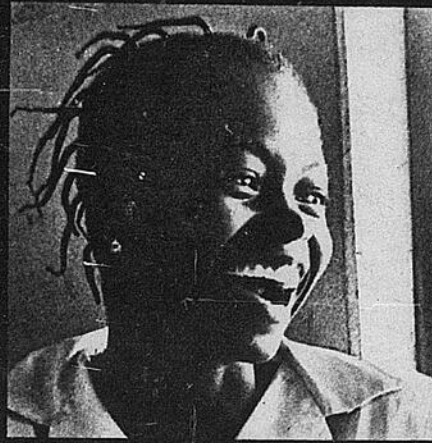
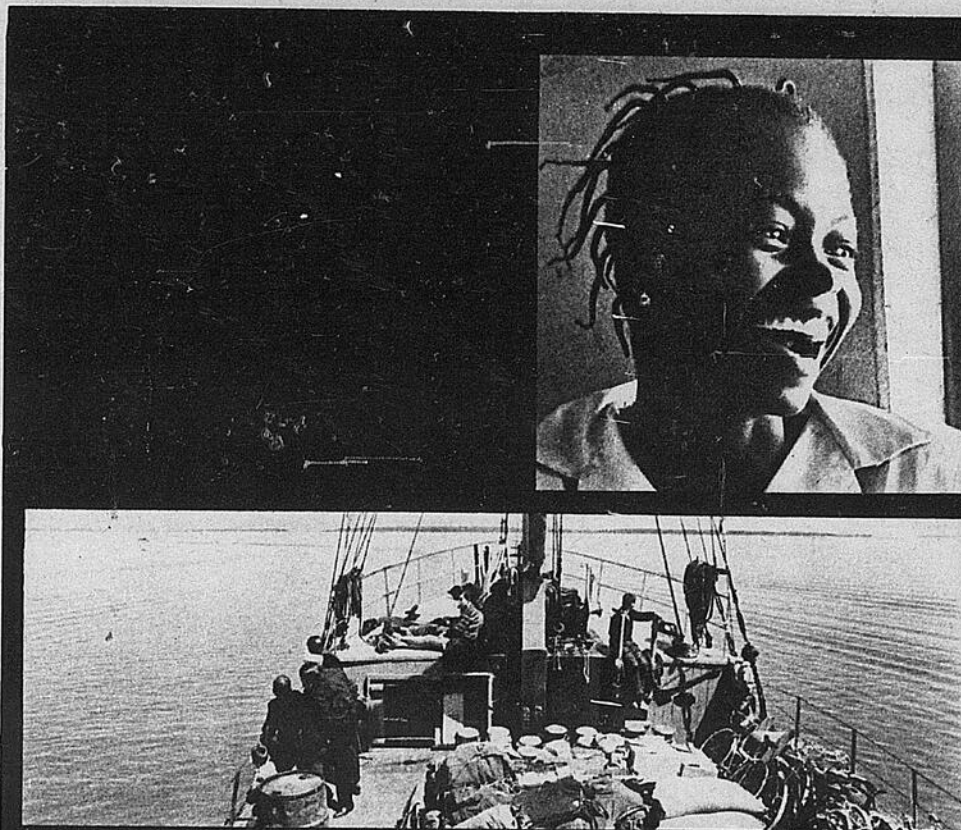


6 douz. \$2.00; 12 douz. \$2.45

Ajouter 5% de taxe de vente de l'Ontario.
Pas de C.O.D.

En vente dans les
grands magasins et autres
magasins de détail ou
directement de

Cash's Box 116, Belleville, Ont.



**La semaine
prochaine**

Léon Bernard nous parle d'un rude métier, celui de pilote du Saint-Laurent, qui se pratique depuis plus de quatre siècles (photo du bas). De plus: Clément Marchand, une vie consacrée aux lettres; le Nigéria se relève de sa guerre du Biafra (photo du haut); de l'art plein son sac; les chansons en mineur de Réal Benoit, et notre caricature, Juliette Huot.

coups de

De toxicomanies

Le Dr Louis Chalout, psychiatre, qui signe le reportage (et le tableau) sur la classification des drogues toxicomanogènes (page 10), s'intéresse de façon particulière aux alcooliques ainsi qu'aux jeunes toxicomanes. Il travaille à "Deuxième Ligne", qui est une clinique externe pour jeunes toxicomanes située au nord de Montréal et relevant de l'Unité de recherche de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu. De plus, le Dr Chalout est conseiller scientifique à la direction de l'OPTAT et il enseigne aux universités de Montréal et de Sherbrooke. Son travail l'a donc amené à s'intéresser à la prévention de l'alcoolisme et des autres drogues toxicomanogènes.

— Il y a donc un lien direct entre l'alcool et la drogue? entre l'alcoolique et le drogué? Quel est-il?

— Il y a plus qu'un lien: l'alcool est une drogue et l'alcoolique est un drogué au même titre que le narcomane.

— Si la drogue, comme l'alcool, absorbée à forte dose manifeste une recherche d'évasion, donc une fuite de la réalité, pourrait-on considérer, par exemple, sur un plan psy-

chologique, la télévision, consommée à forte dose et sans discernement, comme une drogue?

— On ne peut pas la considérer comme une drogue au sens où une substance est physiquement ingérée, mais comme une toxicomanie, la toxicomanie étant une mauvaise habitude qui fait qu'on abuse d'une chose. On peut donc être toxicomane à la télévision comme un obèse est toxicomane à la nourriture. Le jeu est un bel exemple de toxicomanie.

— Le groupe de travail qui a mis au point la tableau de classification des drogues était constitué de quelles sortes de spécialistes?

— Le groupe était formé de professeurs de pharmacologie provenant de chacune des universités francophone du Québec, de cliniciens, de même que d'un spécialiste de la prévention. Ce sont les docteurs

Gilles Caillé, Jean Huot, Albert Nantel, Simone Radouco-Thomas et Colette Roberge-Langlois, dont il serait trop long d'énumérer tous les titres.

— A brûle-pourpoint: est-ce que vous aimez, à l'occasion, prendre un verre d'alcool ou fumer une cigarette de mari?

— Oui, j'aime prendre un verre d'alcool...

— Pour des besoins d'expérience, avez-vous déjà fumé de la mari?

— Oui, et avec la bénédiction du gouvernement fédéral, pour les besoins d'une recherche sur la marijuana par l'Unité de recherche de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu.

— Cela vous a plu?

— Oui.

— Comprenez-vous que des gens en fument?

— Bien sûr! Mais gare aux abus! L'habitude affecte le rendement d'une personne sur tous les plans.

— Vous êtes professeur. Sur quoi porte votre enseignement?

— Les toxicomanies.

Le Dr Chalout est de Montréal.



Le Dr Louis Chalout

quintournier

C'est pourtant simple!



Samedi dernier, j'entrepris de repeindre le plancher du porche. Ma femme, qui était d'excellente humeur, me dit qu'elle en profiterait pour ranger les vêtements d'hiver. Une fois le porche frais peint et les vêtements de laine couchés dans la naphthaline, nous pourrions enfin respirer l'été. Je n'aime pas beaucoup la peinture mais je n'avais que quelques pieds carrés à couvrir et trois marches. Je commençais la première quand ma femme ouvrit précipitamment la porte. Je croyais qu'elle venait contempler mon travail et je lui souris.

— T'es dans le commerce des robes, maintenant? dit-elle.

Elle fit demi-tour et claqua la porte. Qu'avait-elle? Je restai littéralement suspendu à mon pinceau durant de longues secondes, puis je décidai de m'enquérir de sa mauvaise humeur. Je fis le tour de la maison, rentraï par la porte arrière. Debout dans la cuisine, ma femme ne rangeait plus le linge dans les caisses de carton, elle le lançait avec rage.

— Qu'est-ce qui te prend?

— Regarde ce que j'ai trouvé dans ta poche de paletot d'hiver!

Et elle me passa sous le nez un reçu *Chargex*.

— Ben quoi, je m'en sers moi aussi!

— Pour t'acheter des robes?

Là, je ne comprenais plus rien du tout. Dans son mauvais anglais, elle lut la pièce compromettante:

— *One blue dress.*

— Euh... c'est peut-être ta petite robe...

— Tu ne m'as pas acheté de robe depuis l'été dernier.

— Et ta verte, à Noël?

— Justement, elle était verte.

Celle-là est bleue.

Avec le pouce et l'index de la main gauche, j'essayai de gratter la peinture qui s'était infiltrée sous l'ongle du pouce de la main droite.

— T'as acheté cette robe le 22 février!

— Euh... ben... je ne sais pas.

— Eh bien, moi, à ta place, j'essaierais de trouver une menterie au plus vite!

C'est bien ce que j'essayais de faire.

— Je vais te rafraîchir la mémoire, dit-elle. Cette robe a coûté \$56.96. C'est 20 dollars de plus que ma verte. Il y a des femmes mieux entretenues que moi.

Au lieu de glisser avec pudeur sur le mot, elle l'étira de façon interminable. Durant ce temps, j'eus un éclair d'intelligence.

— \$56.96? ... Bon, bon, je me souviens.

Que ma mémoire revienne ne la rassura pas le moins du monde. Tenant le petit reçu de papier bible entre le pouce et l'index (de la main droite), elle le balançait à hauteur des lèvres en sifflant comme un serpent.

— Si je te disais la vérité, tu ne me croirais pas.

— Sûrement pas! Essaie tout de même. Je voudrais voir comment tu vas te sortir de celle-là.

Ce fut à moi de rire dans ma barbe parce que je me souvenais exactement de ce qui s'était passé et j'avais l'âme blanche d'un communiant. Elle voulait tout savoir? Elle saurait tout!

— J'étais à luncher, dis-je, avec mon ami Gaston. Tu connais Gaston, l'avocat? Je mangeais avec lui pour discuter de...

— De divorce, je suppose?

— Non, non, d'une affaire de bureau. Quand est venu le temps de régler l'addition, je n'avais pas assez d'argent.

— Evidemment quand on achète une robe en plus.

— Veux-tu me laisser finir! J'ai demandé à Gaston de m'en prêter, mais sur les entrefaites, sa secrétaire est arrivée. D'ailleurs, c'était entendu qu'elle venait le rejoindre, mais avant d'entrer au restaurant, elle avait aperçu une petite robe bleue au magasin. Comme elle n'avait pas assez d'argent, elle en a demandé à Gaston.

— Ah! parce que ton ami Gaston paie les robes de sa secrétaire?

— Non, non. Comme tu sais, Gaston est administrateur du Barreau et puis le Barreau a eu son congrès et on a demandé à Gaston de demander à sa secrétaire d'accomplir un petit peu de travail supplémentaire. C'est le Barreau qui payait, mais Gaston devait remettre l'argent à sa secrétaire. Comme il ne l'avait pas remis encore...

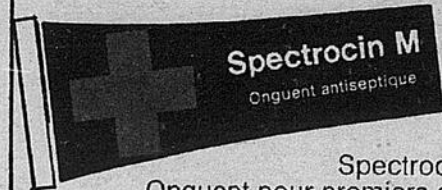
— Oui... oui...

... et que par hasard le temps supplémentaire se chiffrait aussi à \$56, j'ai fait porter la robe à mon compte, Gaston m'a donné \$56 en argent et sa secrétaire se trouvait du même coup remboursée pour son temps supplémentaire. Tu vois comme c'est simple.

— Et tu penses que je vais te croire?

Je restai bouche bée. Pourtant, j'avais dit toute la vérité, rien que la vérité. Mais les femmes n'entendent rien aux choses simples!

Un bécot sur les coupures
et les éraflures...
et un peu d'onguent
pour les guérir plus vite.



Spectrocin M
Onguent pour premiers soins
Protection contre les infections
bactériennes et fongiques



Gilbert Templeton dit Pourquoi souffrir de douleurs RHUMATISMALES lumbago—maux de dos



Souffrez-vous de douleurs arthritiques ou rhumatismales, maux de dos, sciatique, jambes douloureuses, tics pénibles ou migraine? Voulez-vous en être soulagé rapidement? Faites donc ce qu'on fait des milliers de Canadiens depuis plus de 60 ans, prenez T-R-C Templeton et obtenez ce soulagement rapide si ardemment souhaité. Les T-R-C Templeton sont de petites capsules faciles à avaler,

contenant une formule spécialement élaborée qui aide à soulager rapidement la douleur. Pourquoi attendre plus longtemps quand les T-R-C peuvent vous aider comme elles l'ont fait pour tant d'autres. Essayez-les aujourd'hui même et bénéficiez d'un soulagement rapide et bienfaisant. Les T-R-C Templeton sont en vente partout, à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.



SOULAGEMENT RAPIDE À DOUBLE ACTION!
Pour un soulagement extrêmement rapide, employez le Liniment Evaporatoire Amélioré Templeton pour usage externe, tout en prenant les T-R-C pour usage interne. Le Liniment Evaporatoire Amélioré Templeton est également en vente partout, à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.



Prenez le volant vers



L'Etat de New York!

Gratis!

96 pages
d'idées-vacances
excitantes

Nouveau en '72. Demandez le vôtre maintenant!

État de New York, Département du Commerce, C.P. 9900, Montréal 101, Québec
Veuillez m'envoyer un exemplaire de la brochure de 96 pages couleur, "Vacationlands" New York State, contenant renseignements et suggestions sur les endroits à visiter et les choses à voir dans l'Etat de New York.

Nom _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Prov. _____

MP-2



Le meilleur tabac qui se puisse acheter



Rothmans dépense son argent en tabac... en rien d'autre. Pourquoi? Parce que Rothmans sait qu'il faut un tabac de tout premier choix pour vous donner une cigarette de toute première qualité.